



Université A. MIRA - Bejaia

Faculté des sciences Economique Commerciales et des sciences de Gestion

Département des sciences de Gestion

Mémoire de Fin de Cycle

**En vue de l'obtention du diplôme Master en Sciences de
Gestion**

Option : Finance D'entreprise

Thème

**Diagnostic financier d'une entreprise
cas de SONATRACH (DRGB) de Béjaïa**

Présenté par :

M^r TIGUERT Sofiane

Encadré par :

M^{me} AYAD Naima

Soutenu devant le jury composé de :

M^r MAMMERI Moussa

M^r IFOURAH Hocine

Promotion 2016 / 2017

Remerciements

Avant toute chose, nous remercions Allah, le tout puissant, de m'avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail.

Je tien à remercier très chaleureusement ma promotrice **M^{me} AYAD NAIMA** pour m'avoir accepté et de m'encadrer tout au long de ce travail, notamment pour la confiance, les conseils que vous m'avez accordée tout au long de ce travail malgré ses nombreuses charges, merci également pour votre disponibilité et votre gentillesse, je m'adresse mes profondes reconnaissance pour vos remarque en vu d'améliorer ce mémoire.

« Sans vous rien n'aurait été pareil »

Je remerciement sont également adressés à tout le personnel **SONATRACH**, et particulièrement à notre maitre de stage **M^r BANOUASSE** ainsi que (**M^m BOUAMARA, M^r HANANE**)

À toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation et le bon déroulement de ce travail.

SOFIANE.

Dédicaces

Avant tout, je remercie ALLAH tout puissant de m'avoir donné le courage et le foie pour mener à bien ce travail.

A ma mère que dieu l'accueille dans son vaste paradis, je tiens à lui dédier ce travail en symbole de réussite et d'honneur.

A mes frères et sœurs : **Bachir, Salim, Faouzi, Hamza, Hakim, Ouarda, Soraya, Samia, Souad, Milissa, Zahia**, ainsi que mes amis en particulier Naima et sa famille, qui ont tous su me soutenir en toutes circonstances tout au long de mon travail, merci beaucoup pour votre bonne humeur et la chaleur familiale avec laquelle vous m'avez entouré, que dieu vous garde Incha-Allah.

Sans oublier une personne très chère à mes yeux : ma chère femme **Hanane**.

Et enfin ceux qui ont contribué à m'aider à la réalisation de ce mémoire et à tous ceux que je connais de près ou de loin.

TIGUERT SOFIANE

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

Ma mère que dieu l'accueille dans son vaste paradis, je t'en a lui dédier ce travail en symbole de réussite et d'honneur.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs : **Bachir, Salim, Faouzi, Hamza, Hakim, Ouarda, Soraya, Samia, Souad, Milissa, Zahia, Ali, Zahia**, qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Ainsi à mes ami(e)s : **Z Khoudir, T Farid, B Abdelmalek, L Mouloud, H Naima, O Mokhtar et B Lhacen, en particulier RASSOUL Naima.**

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble. Veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

TIGUERT Sofiane

Remerciements

Avant toute chose, je remercie Dieu, le tout puissant, de m'avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail.

Je tien à remercier très chaleureusement ma promotrice **M^{me} AYAD NAIMA** d'avoir accepté de m'encadrer tout au long de ce travail, notamment pour la confiance, les conseils que vous m'avez accordé tout au long de ce travail malgré ses nombreuses charges, merci également pour sa disponibilité et sa gentillesse, je lui adresse mes profondes reconnaissances pour ses remarque en vu d'améliorer ce travail.

« Sans elle rien n'aurait été pareil »

Mes remerciements sont également adressés à tout le personnel **SONATRACH**, et particulièrement à ma maitre de stage **M^r BANOUSSE** ainsi que **M^m BOUAMARA, M^r HANANE**.

À toutes personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation et le bon déroulement de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

Ma mère que dieu l'accueil dans son vaste paradis, je tien a lui dédier ce travail en symbole de réussite et d'honneur.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs : **Bachir, Salim, Faouzi, Hamza, Hakim, Ouarda, Soraya, Samia, Souad, Milissa, Zahia, Ali**, qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Ainsi à mes ami(e)s : **ZOUHANI Kh, TALEB F, BOHLOUL A, LALILI M, HAMITE N, OUATAH M et BENSMAIL L**, en particulie **IKARDOUCHENE Tin Tin et RASSOUL Naima** .

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble. Veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

TIGUERT Sofiane

Liste des abréviations

Liste des abréviations

AC : Actif circulant

AF : Actif fixe

CA : Chiffre d'affaires

CAF : Capacité d'Autofinancement

CP : Capitaux propres

DMLT : Dettes à Moyen et long terme

DCT : Dettes à court terme

DFCT : Dettes financières à court terme

EBE : Excédent Brut d'exploitation

FR : Fond de Roulement

FRE : Fond de roulement étranger

FRP : Fond de roulement Propre

KP : Capitaux permanent

Re : Rentabilité Economique

RE : Résultat d'Exploitation

RF : Rentabilité Financière

SIG : Solde Intermédiaires de gestion

TR : La Trésorerie

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'exploitation

VI : Valeurs Immobilisées

VR : Valeurs réalisables

Liste des figures

Figure N°01 : Démarche de l'analyse financière	Page 12
Figure N°02 : Présentation schématique de Fond de roulement net	Page 34
Figure N°03 : Présentation des différents fonds de roulement	Page 35
Figure N°04 : Schéma organisationnel du district carburant de Bejaia	Page 66

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau N°01 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable	Page 17
Tableau N°02 : Présentation du passif d'un bilan comptable	Page 18
Tableau N°03 : Représentation des comptes de résultat	Page 22
Tableau N°04 : Représentation du tableau des immobilisations	Page 24
Tableau N°05 : Représentation du tableau des amortissements	Page 25
Tableau N°06 : Représentation des provisions	Page 25
Tableau N°07 : Présentation schématique du bilan financier	Page 27
Tableau N°08 : Présentation schématique du bilan condensé	Page 27
Tableau N°09 : Interprétation du fonds de roulement net	Page 36
Tableau N°10 : Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement	Page 38
Tableau N°11 : Présentation de besoin en fond de roulement(BFR)	Page 39
Tableau N° 12 : Présentation de besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRHE)	Page 39
Tableau N° 13 : Les différentes situations possibles pour la trésorerie	Page 41
Tableau N° 14 : Présentation de la relation entre TR et FRN et le BFR	Page 42
Tableau N° 15 : Présentation de l'actif des bilans comptables 2014,2015 et 2016	Page 67
Tableau N° 16 : Présentation du passif des bilans comptables 2014,2015 et 2016	Page 68
Tableau N° 17 : Présentation de l'actif des bilans financier 2014,2015 et 2016	Page 69
Tableau N° 18 : Présentation du passif des bilans financier 2014,2015 et 2016	Page 70
Tableau N° 19 : Présentation de l'actif condensé 2014, 2015 et 2016	Page 71
Tableau N° 20 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2014, 2015, et 2016	Page 73

Tableau N° 21 : Présentation du passif du bilan en grande masse 2014, 2015, et 2016	Page 73
Tableau N° 22 : Le calcul de fond de roulement net par le haut du bilan	Page 74
Tableau N° 23 : Le calcul de fond de roulement net par le bas du bilan	Page 75
Tableau N° 24 : Tableau de calcul de fond de roulement propre(FRP)	Page 75
Tableau N° 25 : Tableau de calcul de fond de roulement étranger (FRE)	Page 76
Tableau N° 26 : Calcul de fond de roulement global(FRG)	Page 77
Tableau N° 27 : Calcul de besoin en fond de roulement(BFR)	Page 77
Tableau N° 28 : Calcul de la trésorerie (TR)	Page 78
Tableau N° 29 : Calcul des ratios de structure financier	Page 79
Tableau N° 30 : Calcul des ratios de solvabilité et de liquidité	Page 80
Tableau N° 31 : Calcul des soldes intermédiaire de gestion	Page 82
Tableau N° 32 : Présentation des principaux soldes intermédiaire de gestion	Page 83
Tableau N° 33 : Le calcul de la capacité d'autofinancement de résultat net	Page 84
Tableau N° 34 : Le calcul de la capacité financement à partir de l'EBE	Page 84

Sommaire

Introduction générale

Introduction générale

« Une entreprise est une structure économique qui regroupe des moyens humains, matériels, immatériels et financiers, qui sont combinés de manière organisée pour fournir des biens ou des services à des clients dans un environnement concurrentiel dont l'objectif est de réaliser des gains.

Afin d'apprécier la situation financière de l'entreprise des instruments ou des méthodes ont été mis en œuvre dont l'analyse financière »¹

L'analyse financière recouvre les savoirs faire déployés pour exploiter l'information comptable et financière relative à une entreprise afin d'émettre un diagnostic ; Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états comptable. C'est une méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière actuelle et future. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance de l'entreprise étudiée et permettre d'en comprendre les déterminants en particulier.

Le diagnostic consiste à étudier la situation financière de l'entreprise dans le but de mettre en évidence ses points forts et faibles. Le diagnostic ne représente pas une fin en lui-même car un diagnostic n'a jamais guéri un malade. Il doit donc déboucher sur la proposition de remèdes efficaces. Il ne peut non plus se limiter à l'étude d'une situation passée et doit intégrer une dimension prospective. Il est donc inséparable de la mesure des risques futurs encourus par l'entreprise. Il est ainsi un préalable à la prise de toute décision financière. Les analyses du diagnostic répondent aux préoccupations des divers partenaires sociaux (clients, fournisseur, banques, actionnaires ...) intéressés par les activités de l'entreprise et permettent ainsi d'anticiper l'appréciation que ces tiers pourront avoir sur elle.

Tous les responsables d'entreprise soulignent l'incertitude et la difficulté de la prévision face à la situation actuelle. Dans un tel contexte, il est indispensable pour les entreprises de maîtriser leur structure économique et financière grâce au diagnostic financier.

Le diagnostic financier est devenu de plus en plus indispensable. En effet l'importance des moyens mis à disposition de l'entreprise et l'augmentation des risques encourus dans un contexte économique et financier fragilisé par les crises persistantes, ont rendus plus que nécessaire la mesure et l'appréciation des performances passés et futurs de l'entreprise et cela à travers l'évaluation pertinente de l'entreprise par l'analyse des comptes

¹Lotmani. N, Analyse financière, édition pages bleus internationales, 2011, Alger, Page 5.

Introduction générale

de résultat, du bilan et des rapports de gestion établis par les dirigeants de l'entreprise dont le but est d'analyser ses forces et ses faiblesses pour mieux maîtriser le risque de défaillance car en générale c'est les contraintes financières qui sont derrières la faillite d'une entreprise.

Pour mieux cerner notre problématique, nous avons posé la question principale suivante :

La situation financière de la SONTRACH est elle saine ?

Notre étude vise à faire un diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH et nous allons à travers cette étude tenter de répondre aux questions secondaires suivantes :

- La structure financière de SONATRACH de Bejaia est-elle équilibrée ?
- Est-ce que l'entreprise SONATRACH de Bejaia peut faire face à ses engagements financiers?
- SONATRACH de Bejaia est-elle rentable ?

Pour affirmer ou infirmé les hypothèses de travail que nous formulons nous permettent de dire que :

- La structure financière de SONATRACH de Bejaia est financièrement équilibrée.
- SONTRACH de Bejaia est solvable.
- SONATRACH de Bejaia arrive à dégager une rentabilité suffisante pour assurer sont autofinancement.

Nous avons, de ce fait structuré notre travail en trois chapitres, un premier porte sur les notions de base sur l'analyse financier qui comporte les généralités sur l'analyse et le diagnostic financier : les sources d'information : le passage du bilan comptable au bilan financier.

Un second chapitre qui comporte les outils d'analyse de la situation financière. Un dernier chapitre sera consacré à une étude pratique réalisé au sien de l'entreprise SONATRACH de Bejaia.

Chapitre I

Notions de base sur l'analyse financière

Chapitre I : Notions de base sur l'analyse financier

Introduction

Dans le cadre la recherche d'une vision globale de l'entreprise, on doit commencer par une analyse des comptes qui reflètent son passé, sa structure et ses performances. L'analyse des flux financiers et des ratios permettent d'aboutir à une première synthèse. Mais pour que ce diagnostic porte ses fruits, il faut préalablement savoir à quelle entreprise on a affaire, c'est-à-dire identifier ses caractéristiques de base.

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet et afin de mieux comprendre ce travail, nous avons jugé nécessaire de définir les concepts clés de l'intitulé de notre travail.

Section 1 : Notions des base sur l'analyse financiere et le diagnostic financier

Dans cette section nous allons essayer de présenter quelques concepts de base liés à l'analyse financière et au diagnostic financier, afin de nous orienter dans le sens de l'identification de l'information nécessaire pour un diagnostic financier.

1.1 Définition de l'analyse financière et le diagnostic financier

Il existe plusieurs définitions de l'analyse financière et du diagnostic financier. Parmi elles, nous citerons les suivantes :

1.1.1 Définition de l'analyse financière

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière...etc.), ou l'octroi de crédits. L'analyse financière utilise les comptes du bilan et du TCR afin de tirer des ratios et des paramètres clefs. Une analyse financière fondamentale vise à donner à une entreprise cotée en bourse une valorisation absolue en tenant compte de la situation du marché.

On peut aussi la définir comme étant une étude ayant pour objectif, d'une part, de formuler un diagnostic sur la capacité présente ou future d'une entreprise, de la rentabilité des capitaux qui lui sont nécessaires ; d'autre part, de mettre en évidence les emplois

financiers et les ressources que l'entreprise peut se procurer soit par elle-même soit par l'extérieur.

D'après Armand DAYAN : « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel. »¹.

1.1.2 Définitions du diagnostic financier

Le diagnostic financier vise à porter un jugement, émettre une opinion sur les performances économiques et financières de l'entreprise. Ces performances peuvent s'apprécier par rapport aux critères suivants :

- **La profitabilité** : C'est la capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices ;
- **La rentabilité** : C'est le rapport entre résultats obtenus et capitaux investis, on peut prendre différents résultats et différents actifs économiques.

Pour un dirigeant comme pour un repreneur, le diagnostic financier est une source d'informations parmi d'autres. Il est plus rigoureux de ne pas qualifier un diagnostic de « financier » dès lors que des informations extra-comptables sont intégrées à celles de la liasse fiscale. Ainsi, un diagnostic général comporte plusieurs « sousdiagnostics ».

Pour Elie COHEN, le diagnostic financier constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances »².

Le diagnostic est un document clé de la finance d'entreprise. Cet exercice est réalisé aussi bien en interne que par les parties prenantes tierces. Mentionnons à cet égard les commissaires aux comptes qui valident les documents publiés, les experts-comptables mandatés par le comité d'entreprise, les banquiers et crédit-bailleurs, les fournisseurs

¹A.Dayan : Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume 2, 1999, Page 59.

²COHEN.E : « Analyse financière et développement financier », édition, EDICEF, Paris, 1977, Page 4

(voire les clients) qui ne souhaitent pas partir à l'aventure avec des étrangers, les investisseurs susceptibles d'entrer au capital et bien sûr les analystes de l'entreprise elle-même qui doivent fournir à leur direction un outil de pilotage.

De ces définitions, on peut conclure que le diagnostic financier se fonde sur les informations comptables, comme outil dans le diagnostic global de l'entreprise (environnement, potentiels...). Et c'est dans ce même ordre d'idées que G. Langlois et M. Mallet (2006) tout en ne faisant pas de différence entre diagnostic et analyse financière donnent la définition suivante : « L'analyse financière s'appuie sur les normes c'est-à-dire quantitatives ou non pour porter un jugement de valeur sur la santé d'une entreprise. ».

1.2 Rôles de l'analyse et du diagnostic financier

Les rôles de l'analyse et du diagnostic financier peuvent être synthétisés comme suit :

2.2.1. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière vise essentiellement à :

- Faciliter la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité ;
- Déterminer par opération le calcul de la situation présentée et les prévisions d'une situation future ;
- Aide à la prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et qui tend à réaliser des objectifs en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Veiller et garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- Rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

2.2.2. Le rôle du diagnostic financier

Le rôle du diagnostic financier est de :

- Détecter les problèmes qui empêchent une évolution adéquate de l'activité de l'entreprise.

- Prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que des plans à moyen terme.

2.3. Les objectifs de l'analyse financière et du diagnostic financier

Les objectifs de ces deux techniques se distinguent comme suit :

2.3.1. Les objectifs de l'analyse financière

Les objectifs de l'analyse financière sont différents suivant qu'elle est menée par l'entreprise elle-même, par l'intermédiaire de ses services financiers, ou bien par des tiers tels que les banquiers, les organismes de crédit, fournisseurs actionnaires ou épargnants.

L'objectif recherché pour l'entreprise à travers une analyse financière, est de réussir la politique générale de l'entreprise, et d'autre part, de disposer des instruments indispensables à la gestion de l'entreprise (détermination des besoins de financements, choix des moyens de financement, obtention des crédits nécessaires, mesure de la rentabilité ...).

Pour les actionnaires et les épargnants, leurs soucis sont la mise en évidence de la rentabilité du placement, et des risques qu'il comporte, les gains attendus (dividendes ou plus-value) dépendent des intérêts du placement. L'analyse financière permettra donc de suivre l'évaluation de sa rentabilité.

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et la disposition des garanties de remboursement, la rentabilité de l'entreprise les concerne dans les limites de la rémunération qu'ils perçoivent et des cash-flows nécessaires à leur remboursement. Leur objectif est donc de suivre l'évolution du capital investi et l'évaluation de la capacité de remboursement.

Il est communément admis que la santé financière d'une entreprise est le fruit de son résultat, son patrimoine et sa structure, et de la qualité de sa gestion. Ces deux faces de la vie d'une entreprise peuvent être appréhendées à travers trois notions :

- **L'équilibre financier :** Ya-t-il une adéquation entre les investissements et leurs financements ?
- **La solvabilité :** L'entreprise peut-elle faire face à ses engagements à long terme ?

Quelle est la situation de sa trésorerie et de ses découverts?

➤ **La rentabilité** : L'activité dégage-t-elle des bénéfices ? de l'autofinancement ? comment se forme le résultat ?

Ces trois aspects vont former les objectifs opérationnels de l'analyse, de porter un jugement sur l'équilibre financier et la rentabilité. Il s'agit ici de la première étape nécessaire du diagnostic financier.

2.3.2. Les objectifs d'un diagnostic financier

Le diagnostic financier vise à atteindre les objectifs suivants :

a. Evaluer les performances des différentes fonctions

Le diagnostic peut avoir pour objectif d'évaluer les performances de l'entreprise et déceler des dysfonctionnements afin de mettre en disposition un plan d'action permettant d'améliorer les performances financières de l'entreprise.

Lorsque l'objectif est l'amélioration des performances de l'entreprise, il peut concerner indépendamment chacune des différentes fonctions de l'entreprise, c'est-à-dire financière et administrative, commerciale, marketing, technique, industrielle, logistique, humaine. Il s'agira généralement d'un diagnostic interne à l'entreprise qui a ses forces et ses faiblesses.

Le diagnostic consistera généralement à maîtriser la chaîne de valeurs et d'identifier les sources de gaspillages afin de permettre une amélioration générale de l'entreprise.

b. Gérer le portefeuille d'activité de l'entreprise

Le diagnostic peut également avoir pour principal objectif d'aider la direction à prendre des décisions relatives à la gestion du portefeuille d'activité de l'entreprise.

Dans ce cas, le diagnostic devra analyser, à partir des historiques des ventes et des prévisions par produit, l'évolution de la demande pour chaque domaine d'activité stratégique (DAS) de l'entreprise afin de conseiller l'entreprise sur l'arrêt ou le renforcement de certains DAS au profit d'autres DAS dont la demande est plus forte.

Le diagnostic devra également prendre en compte dans ses choix la rentabilité économique des différents DAS et la situation du produit dans sa courbe de vie afin d'établir un diagnostic de gestion du portefeuille d'activité sur le court, le moyen et le long terme. Il s'agira alors généralement d'un diagnostic stratégique incluant une analyse externe.

c. Anticiper et connaître les besoins de l'entreprise

Le diagnostic de l'entreprise peut également permettre d'analyser les besoins futurs de l'entreprise compte tenu des prévisions établies et des objectifs que l'entreprise s'est fixés.

Il s'agit donc d'analyser les différentes fonctions de l'entreprise afin de savoir si elle a des besoins et si elle peut faire face à ses besoins financiers ou des besoins structurels pour qu'elle puisse réaliser ses objectifs ou au contraire, son organisation actuelle ne lui permettra pas de faire face à ses objectifs.

Il s'agira généralement d'un diagnostic financier. Ce dernier devra permettre d'évaluer les besoins financiers permettant d'assurer les financements des activités de l'entreprise, mais également de revoir si nécessaire l'organisation commerciale et industrielle, ainsi que d'évaluer les besoins en compétences et en personnel voire envisager les investissements matériels.

d. Résoudre des problèmes financiers

L'entreprise peut également faire appel à un consultant pour résoudre, dans le cadre du diagnostic, des problèmes observés. Dans ce cas, le cadre du diagnostic est très ponctuel. Il s'agit à partir des difficultés observées de les analyser pour en déterminer les causes afin d'agir sur ces causes pour résoudre des problèmes rencontrés par l'entreprise. Il s'agira généralement de recourir à un diagnostic de type fonctionnel et interne. Il devra aboutir à un plan d'action permettant de remédier aux dysfonctionnements décelés.

e. Prendre les décisions stratégiques permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise

Enfin, c'est dans le cadre du diagnostic stratégique, que l'entreprise pourra avoir recours au diagnostic pour identifier des axes d'orientations stratégiques lui permettant d'assurer sa pérennité. A partir des analyses internes de l'entreprise, c'est-à-dire à partir de

l'étude à la fois des forces et des faiblesses de l'entreprise et des opportunités et menaces de l'environnement de cette dernière, le diagnostic stratégique permettra d'établir des axes d'orientations qui peuvent être de plusieurs natures, dont principalement :

- Un développement d'activités nouvelles pour l'entreprise ;
- L'arrêt de certaines activités au profit d'autres plus rentables ou demandées ;
- Un renforcement de certaines de ses activités ;
- Une extension de son marché cible (géographique, type de marché,...etc.) ;
- Un changement de l'organisation générale de l'entreprise (par domaine d'activité par région,...etc.) ;

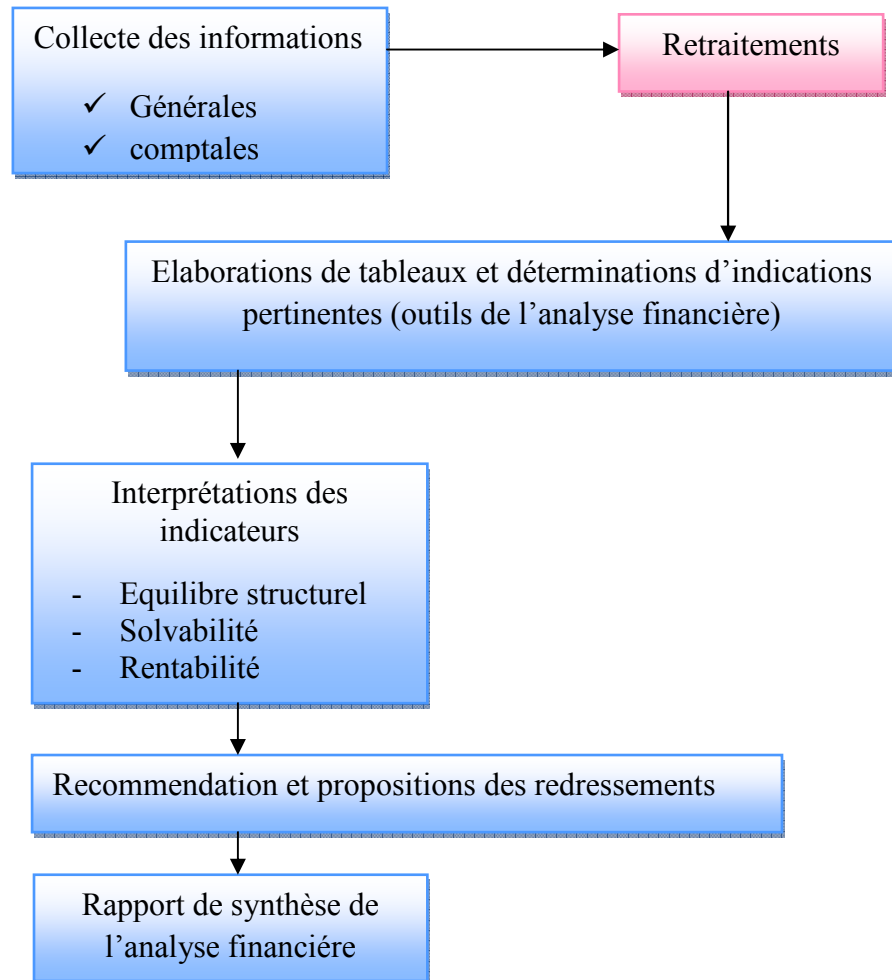
2.4. Les étapes de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, il convient de porter une égale importance aux trois phases successives qui sont :

- La collecte de l'information.
- Le traitement de l'information.
- L'analyse des résultats.

Le schéma suivant retrace les étapes d'une démarche de l'analyse financière :

Schéma N°01: Démarche de l'analyse financière.



Source : LASARY : l'analyse financière, N° 2536/2005, Page 15.

2.5. Contextes et démarches du diagnostic financier

En premier lieu, de nombreuses analyses présentent le caractère d'un diagnostic extensif ou d'une investigation panoramique et visent à éclairer l'ensemble des caractéristiques financières importantes de l'entreprise. C'est ce type d'orientation qui répond aux besoins d'observateurs appartenant à des organismes d'études financières qui cherchent surtout à construire une vision d'ensemble de l'entreprise.

Un deuxième type d'analyse est orienté vers l'étude du risque de défaillance, c'est-à-dire vers l'appréciation des conditions d'équilibre financier. Ces démarches, particulièrement sensibles au thème de la sensibilité, sont le plus souvent mises en œuvre par des partenaires extérieures susceptibles d'être affectés par la défaillance de l'entreprise.

Le troisième type dominant d'analyse est orienté vers l'étude des performances, leur évolution et de leurs perspectives futures. Il répond surtout aux besoins des gestionnaires internes et de certains partenaires extérieurs intéressés par les résultats futurs de l'entreprise, en particulier, les détenteurs d'actions et d'autres titres participant au résultat ou les investisseurs susceptibles d'en acquérir qui sont particulièrement attentifs à la capacité bénéficiaire présente et future.

Enfin, si ses trois premiers types d'analyse représentent les préoccupations dominantes qui orientent les démarches du diagnostic financier, il faut souligner que des préoccupations circonstancielles peuvent également aiguiller les investigations vers l'examen d'aspects particuliers de la situation ou du fonctionnement de l'entreprise.

2.6. Les sources d'information

A la fin de chaque exercice, l'entreprise doit présenter des documents comptables pour des raisons fiscales, judiciaires et économiques. Parmi ces documents de clôture élaborés par l'entreprise, on cite le bilan comptable, les comptes résultats et les documents annexe.

2.6.1. Le bilan comptable

Le bilan est l'état financier le plus utilisé par les analyses de crédit et les chefs d'entreprises car, d'une part, il décrit les ressources et les moyens mis en œuvre, et d'autre part, il tient lieu d'inventaire de valeur des éléments d'actifs et passifs du patrimoine à la date de la clôture des comptes. La structure de bilan comptable d'une société contient deux grandeurs :

a. L'actif

« L'actif est la partie du bilan où sont comptabilisées, les valeurs de tous les éléments qui constituent l'entreprise »³.

L'actif englobe les deux postes suivants :

a.1. L'actif non courant : il est divisé en trois parties :

³ J-Y.EGLEM, A.Philipps et C.Raulet , analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNOD, Paris 2000.

➤ **Les immobilisations incorporelles** : cette rubrique regroupe les emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de charges activées comptablement.

On distingue :

- **Les frais de recherche et de développement** : le principe de prudence conduit à considérer que les dépenses de l'entreprise dans la recherche ou le développement de nouveaux produits sont des charges de l'exercice.
- **Le fonds de commerce** : il englobe la clientèle, la notoriété, l'image de marque....etc.
- **Les brevets, licences, marques et procédés** : qu'ils soient acquis sur le marché ou conçus par l'entreprise, ces éléments doivent être immobilisés dès lors qu'ils sont sensés servir durablement l'entreprise.

- Les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles

➤ **Les immobilisations corporelles** : elles regroupent les flux d'investissement engagés pour constituer l'outil de production :

- Les terrains ;
- Les constructions ;
- Les immobilisations en cours ;
- Les installations techniques, matériels et outillages industriels.

➤ **Les immobilisations financières** : représentent les prises de participation de l'entreprise dans d'autres entreprises, tel que immobilisations financières minoritaires (moins de 50 actions) ou des filiales (plus de 50 actions), prêts accordés, salaire avancés versés sur les immobilisations financières, titres immobilisés (placement à long terme).

a.2. Actifs courant

L'actif courant représente les éléments d'exploitation, c'est-à-dire ceux qui interviennent dans le cycle de production et de transformation de l'entreprise.

Nous verrons que cet actif courant représente aussi un investissement pour l'entreprise, malgré son caractère circulant, et donc apparemment temporaire.

L'actif courant est constitué des éléments suivants :

- **Les stocks :** qui représentent les différentes étapes du cycle de production. On y retrouve des stocks de matière premières, des en cours ; des produits finis, des marchandises. Les stocks sont valorisés à leur coût d'achat ou à leur coût de production.
- **Les créances clients et comptes assimilés :** représentent des factures que les clients n'ont pas encore réglées à l'entreprise. Il s'agit en quelque sorte d'un stock d'argent.
- **Les autres créances :** représentent des sommes que les tiers doivent à l'entreprise, mais ces sommes-là sont dissociées de l'activité d'exploitation. Par exemple, les dividendes que doit verser une filiale qui ne seront pas considérés comme une créance client mais comme une autre créance.

Ces autres créances sont généralement peu fréquentes et leurs montants sont souvent relativement faibles dans le bilan.

- **Les disponibilités :** représentent l'argent que l'entreprise peut utiliser immédiatement. On distingue la caisse (qui contient de la monnaie pour régler des dépenses comme les notes, les frais), les comptes bancaires (qui représentent les liquidités qui ont été placées momentanément au niveau des banques).

b. Le passif

Le passif est constitué du capital propre, du passif non courant et du passif courant. D'autre part, le passif courant est constitué des dettes d'exploitation, les autres dettes et des dettes financières à court terme, ce passif courant à une échéance généralement inférieure à un an.

b.1. Les capitaux propres

Les capitaux propres constituent comme suit :

- **Les capitaux propres :** ils regroupent l'ensemble des moyens appartenant aux actionnaires de la société. Il s'agit d'une part des apports monétaires, réalisés par les actionnaires et d'autre part, des apports en nature laissés à la disposition de la société. Ces deux éléments (apports en nature), constituent les apports réels, comme le capital social et les primes d'émission. Ses deux postes représentent le total des apports des actionnaires au capital de la société. Tous les autres postes appartiennent aussi aux actionnaires, même s'ils n'ont pas réellement fait l'objet d'apports monétaires.

b.2 Le passif non courant

➤ **Les dettes financières à long terme** : représentent un contrat établi avec une banque ou une institution financière. Ce contrat définit un montant emprunté, une date de remboursement, un taux d'intérêt ainsi que des modalités de paiement. En règle générale, on considère comme dettes à moyen terme, les dettes dont la durée ne dépasse pas cinq ans, tandis que les dettes financières peuvent contracter auprès des banques ou auprès du marché financier. Dans ce dernier cas, on parle d'emprunts obligatoires.

B. 3. Le passif courant

Le passif courant est constitué par les éléments suivants :

- **Les dettes d'exploitation** : représentent les dettes issues de l'activité de l'entreprise. Ces dettes ont été contractées vis-à-vis des fournisseurs, que ceux-ci soient des fournisseurs de matières premières, d'énergie ou de services. Dans les dettes d'exploitation, on compte aussi les dettes fiscales et les dettes sociales. Ces dettes contiennent les salaires, les charges sociales et les différentes cotisations aux organismes sociaux.
- **Les autres dettes** : Ce sont des dettes qui ne sont pas directement liées à l'activité de production de l'entreprise. Par exemple, le règlement qui reste à faire pour les acquisitions d'une société sera généralement classé dans les autres dettes.
- **Les dettes financières à court terme** : Comme les dettes financières à long terme, les dettes financières à court terme sont des contrats vis-à-vis de la banque. L'échéance de ces dettes est toujours inférieure à un an. La plupart de ces dettes ne dépasse pas quelques jours, (facilités de caisse) ou quelques mois (crédits de compagnie). Les dettes financières les plus connues, le découvert, présentent l'avantage d'une grande flexibilité. En effet, les intérêts ne sont payés que sur le découvert et ne portent que sur la somme effectivement utilisée.

- **Présentation schématique du bilan comptable**

Ce document synthétique bien qu'il soit une source d'information de base, présente des obstacles d'analyse (ne reflète pas la situation réelle de l'entreprise) d'où le recours à d'autres documents comme le bilan financier que nous allons étudier plus loin :

Chapitre I : Notions de base sur l'analyse financier

Tableau N° 01 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable.

Actif	Motant	N brut	NAmort- prov	N Net	N-1Net
<u>Actif non courant</u>					
Ecart d'acquisition (goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation en cours					
Immobilisation financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différées actif					
Total actif non courant					
<u>Actif courant</u>					
Stocks et en cours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autre financiers courants					
trésorerie					
Total actif courant					
Total general actif					

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Tableau N° 02 : Présentation du passif d'un bilan comptable.

PASSIF	Montant	N	N-1
<u>Capitaux propres</u> Capital émis Capital non appelé Primes et réserves -- Réserve consolidées (1) Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net – Résultat net part du groupe (1) Autres capitaux propres – Reports à nouveau Part de la société consolidante (1) Part des minoritaires (1)			
Total capitaux propres			
<u>Passif non courant</u> Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courants Provision et produits constatés d'avance			
Total passif non courants			
<u>Passifs courants</u> Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passif			
Total passif courant			
Total general passif			

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

(1) A utiliser uniquement pour présentation d'états financiers consolidée.

2.6.2. Le compte de résultats

Après avoir fait la description du contenu du bilan comptable, nous passerons à la définition d'une autre source d'information qui accompagne le bilan, qui est le compte des résultats.

2.6.2.1. Définition

« Il représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une date donnée,

dans le compte de résultat apparaissent des produits : ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur une période en contrepartie apparaissent des charges, La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif »⁴

2.6.2.2. Les éléments constitutifs du compte de résultat

Le compte de résultat est constitué par les charges et les produits de l'exercice, qui sont liées directement ou indirectement au cycle d'exploitation.

- **Les charges de l'exercice (la classe 6) :** ce sont les dépenses d'achat des marchandises, des matières et fournitures, les prestations de services, impôts et taxes, les frais financiers et personnels,...etc.
- **Les produits de l'exercice (la classe 7) :** les produits sont constitués par la vente des marchandises dans l'entreprise commerciale ou mixte, la production vendue et stockée, les prestations fournies à des tiers,...etc.

Aussi, les charges et les produits peuvent se diviser selon les opérations que l'entreprise réalise durant son exercice, ces opérations sont :

- Les opérations d'exploitation ;
- Les opérations financières et les opérations d'investissement.

2.6.2.2.1. Contenu des charges (classe 6)

Cette classe est constituée des charges suivantes :

a. Les charges d'exploitation

Elles regroupent tous les flux concernant l'exploitation normale et courante de l'entreprise :

- Achats et variation des stocks de marchandises ;
- Achats des matières premières et autres approvisionnements ;
- Autre achats et charges externes : sous-traitance, services extérieurs, personnel intérieur, redevances de crédit-bail ;
- Impôts, taxes et versements assimilés ;

⁴BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002, Page 65.

- Salaires et traitements ;
- Charges sociales ;
- Dotation aux amortissements et provisions ;
- Autres charges : redevances versées pour concessions, brevets, licences, marques droit et valeurs similaires...etc.

b. Les charges financières

Les dotations aux amortissements et provisions portées en charge financières regroupent :

- Les dotations aux amortissements des primes de remboursement des obligations ;
- Les dotations aux provisions pour dépréciation des titres de placement et participation ;
- Les dotations aux provisions pour risques et charges financières ;
- Les intérêts et les autres charges assimilées : il s'agit de tous les frais financiers qu'ils soient versés à des associés, des établissements financiers, à des fournisseurs,...etc. ;
- Les pertes de charges ;
- Les charges nettes sur cession de valeurs mobilières de placement.

c. Les charges exceptionnelles

Elles sont divisées en trois catégories :

- Les opérations de gestion : il s'agit des flux d'exploitations exceptionnelles (pénalités amendes fiscales, créances irrécouvrables...etc) et des charges exceptionnelles sur opérations de gestion concernant les exercices antérieurs ;
- Les opérations en capital : regroupent les valeurs comptables d'actifs cédés et les autres charges exceptionnelles sur opérations en capital ;
- Les dotations aux amortissements et provisions.

2.6.2.2.2. Contenu des produits (classe 7)

Cette classe est constituée par les éléments suivants :

a. Les produits d'exploitation :

On distingue les produits suivants :

- **Les ventes :** On distingue la vente des marchandises qui concernent les entreprises de négoce qui achètent les marchandises pour les vendre sans transformation, et la production vendue qui concerne les entreprises industrielles qui achètent les matières premières les transforment et vendent ces produits.
- **Les productions stockées :** il s'agit de la variation du stock de produits semi-finis et de produits finis à l'exclusion de toutes les autres variations de stocks (marchandises, matières premières, matières consommables...etc.).
- **Les productions immobilisées :** elles représentent les travaux faits par l'entreprise pour elle-meme.
- **Les subventions d'exploitation :** il s'agit des transferts de charges et des reprises sur amortissements et provisions.
- **Les autres produits :** tels que les brevets, les licences, les marques, les procédés, ...etc.
- **Les quote-parts de résultat sur opérations faites en commun :** il s'agit des produits nets, attribués à l'entreprise dans le cadre des opérations faites en commun (société en participation).

b. Les produits financiers

Ce sont :

- Les produits financiers venant des participations ou d'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé.
- Les autres intérêts de produits assimilés.

c. Les produits exceptionnels

Ils sont constitués :

- Des produits exceptionnels sur opérations de gestion de l'exercice ou qui concernent les exercices antérieurs.
- De la quote-part des subventions d'investissements virée au résultat de l'exercice.
- Des produits de cessions d'éléments d'actif.

d. Les résultats

Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Tableau N°03 : Représentation des comptes de résultats .

N°	Libellé	Exercice N		
		Externe	interne	total
70 72 73 74	Vente de produits annexes Variation de stocks produits finis et en cours Produits immobilisés Subventions d'exploitation			
	1- Production de l'exercice			
60 61/62	Achats consommés Services extérieurs et autres			
	2- Consommations de l'exercice			
	3- Valeur ajoutée d'exploitation (2-3)			
63 64	Charges de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
	4- Excédent brut d'exploitation			
75 65 68 Provisions et pertes 78	Autres produits opérationnels Autres charges opérationnels Dotation aux amortissements Reprises sur pertes de valeurs et provisions			
	5- Résultat opérationnel			
76 66	Produits financiers Charges financières			
	6- Résultat financier			
	7- Résultat ordinaire avant impôt (5+6)			
695/698 692/693	Impôts exigibles sur résultats ordinaires Impôts différés sur résultats ordinaires			
	8- Résultat net de l'exercice			
77 67	Produits extraordinaires Charges extraordinaires			
	9- Résultat extraordinaire			
	10- Résultat net			

Source :JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

2.6.3. Les documents d'annexe

Les documents annexes comportent les informations d'importance significative destinées à compléter et à commenter celles données par le bilan et le compte de

résultats. Nous retrouvons la notion d'importance relative évoquée dans les principes comptables. Il appartient au dirigeant de l'entité de déterminer ce qui doit être inscrit dans l'annexe, compte tenu de la connaissance qu'il a de l'entreprise. Cette connaissance dépend de sa propre expérience mais aussi du système d'informations mis en place, dont il est responsable.

L'annexe comprend plusieurs informations juridiques, financières, économiques, comptables et fiscales qui sont très utiles pour l'analyse financière de l'entreprise. Donc, il est important de connaître les grandes lignes de son contenu.

2.6.3.1. La structure générale de l'annexe

Pour concevoir une annexe, il ne faut pas perdre de vue la complémentarité et le caractère indissociable des trois documents : le bilan comptable, le compte de résultats et l'annexe. D'où la structure et les caractéristiques suivantes, le plus généralement préconisées :

a. Faits caractéristiques de l'exercice

Son activité, structure, financement, conséquences d'événements extérieurs.

b. Principes, règles et méthodes comptables

Il est inutile d'y rappeler les principes généraux, donc en quelques points afin de dire qu'ils sont respectés.

Il suffit de :

- Signaler d'éventuelles dérogations ;
- Donner les précisions lorsqu'un choix est offert à l'entreprise (FIFO ou DMP, correction de son activité dans l'évaluation des stocks, choix éventuels entre résultats courants et résultats exceptionnels...etc).

c. Les commentaires des contenus du bilan et des comptes de résultats

Lors de la réalisation d'un bilan comptable et du compte de résultats on commente les points ci-dessous :

➤ Le bilan

- Immobilisations et amortissements ;

Chapitre I : Notions de base sur l'analyse financier

- Les titres mis en équivalence ;
- Les titres de participation et titres de placement ;
- Les compositions des stocks ;
- Les détails des emprunts et autres dettes financières ;
- Les provisions pour charges.

Il inclut aussi d'autres informations :

- Informations sur les dirigeants ;
- Informations sur les actions environnementales et leurs conséquences comptables.

➤ Les comptes des résultats

- Composition des charges de personnel ;
- Dotations aux amortissements et aux provisions ;
- Détail des composantes du résultat financier et exceptionnel.

2.6.3.2. Représentation schématique des tableaux d'annexe

Les principaux documents annexes sont:

a. Représentation du tableau des immobilisations :

Le tableau des immobilisations se présente comme suit:

Tableau N°04 : Représentation du tableau des immobilisations

Rubriques	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentation	Diminution	Valeur brute à la clôture de l'exercice
- Immobilisations Incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières				
Total				

Source : J.Y. EGLEM, APHILIPPS, C et C. RAULET : Analyse comptable et financière, Paris, 2000, Page 84 et 85.

b. Représentation du tableau des amortissements

Le tableau des amortissements se présente comme suit :

Tableau N°05 : Représentation du tableau des amortissements.

rubriques	Amortissements cumulés au début de l'exercice	augmentation dotation de l'exercice	Diminution d'amortissements de l'exercice	Amortissement cumulés à la fin De l'exercice
- Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières				
Total				

Source : J.Y.EGLEM, APHILIPPS, C et C. RAULET : Analyse comptable et financière, Paris, 2000, Page 84 et 85.

c. Représentation du tableau des provisions

Le tableau des provisions se présente comme suit :

Tableau N°06: Représentation des provisions

rubriques	Provision au début de l'exercice	augmentation dotation de l'exercice	Diminution Reprise de l'exercice	Provision à la fin De l'exercice
- Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières				
Total				

Source : J.Y.EGLEM, APHILIPPS, C et C. RAULET : Analyse comptable et financière, Paris, 2000, Page 84.

2.7. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit définir d'abord qu'est-ce qu'un bilan financier et quels sont ses éléments constitutifs.

2.7.1. Définition du bilan financier

« Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »⁵

2.8. Le rôle du bilan financier

- présenter le patrimoine réel de l'entreprise, sachant que les postes du bilan sont évalués, à leurs valeurs vénales ;
- déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de couverture du passif exigible par l'actif liquide ;
- évaluer la liquidité du bilan, capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an ;
- estimer la solvabilité de l'entreprise, l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes ;
- permettre la prise de décision.

2.9. Représentation schématique du bilan financier

Le bilan financier est représenté par la liquidité de l'actif et la rigidité du passif, avec un classement suivant l'échéance des comptes (à plus d'un an et à moins d'un an.) :

⁵ BARREAU, J.DELAHAYE : Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

Tableau N°7 : Présentation schématique du bilan financier.

Actif	passif
Actif fixe - Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières	Capitaux propres - Dettes financières à moyen et long terme
Total actif immobilisé	Total capitaux permanents
Actif circulant - Valeurs d'exploitation - Valeurs réalisables - Valeurs disponibles	- Dettes financières à court terme (< 1an)
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : MONDHER BELLALAH, Gestion financière, Edition économique, 1998, Page 25.

2.9.1. Présentation du bilan des grandes masses(ou condensé)

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années. »⁶

Pour analyser la structure financière, il est important de voir l'évolution des grandes masses du bilan, et d'étudier la relation qui existe entre elles.

Tableau N°8 : Présentation schématique du bilan condensé.

Actif	montant	%	Passif	Montant	%
- Actif fixe			- Capitaux propres		
- Actif circulant			- Dettes à court terme		
Total			Total		

Source : Rapport de stage préparé par : B. LOUIS, B. RACHIDE, Option comptabilité, 2004 – 2005, Page 33.

⁶BOUYAKOUB.farouk : «l'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH, page 100.

Conclusion ;

En conclusion après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments-clés de notre sujet de recherche, nous avons ainsi étudié des généralités sur l'analyse financière avant d'essayer de donner les idées élémentaires concernant le diagnostic. Cette étude nous a permis d'acquérir de profondes connaissances théoriques sur l'analyse financière d'une manière générale en mettant l'accent sur la structure d'un bilan comptable et les retraitements à appliquer pour élaborer un bilan financier.

Nous tenterons par la suite d'exposer les diverses méthodes d'analyses préconisées dans le processus de diagnostic financier.

Chapitre II

***Outils d'analyse de la situation financière
de l'entreprise***

Chapitre II : Outils d'analyse de la situation financière de l'entreprise

Introduction

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur les prévisions. La gestion financière met à la disposition des entreprises, quels que soient leurs classifications, tous les moyens qui facilitent cette analyse.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer de présenter les principales méthodes permettant d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise, fondée sur la détermination du fonds de roulement, besoin en fonds de roulement, la trésorerie, ainsi que les différents types de ratios qui facilitent des comparaisons temporelles et spéciales. Ensuite, de dynamiser l'analyse de l'équilibre financier en comparant l'évolution des composantes du bilan d'un exercice à l'autre et de dresser un tableau des flux de trésorerie et d'emplois et de ressources. Enfin, nous allons voir comment un responsable financier va agir pour mener une analyse de l'activité et mesurer la rentabilité de l'entreprise.

Section I : Etude et analyse des équilibres financiers

Dans le cadre de la diversité des méthodes d'analyse financière, nous allons étudier dans cette présente section deux méthodes: l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier et la méthode des ratios. Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique de l'entreprise.

I.1 Définition de l'équilibre financier

« L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre le capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de la détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources ».¹

Donc l'équilibre est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois. L'équilibre financier est perçu dans une entreprise par le biais de la règle de l'équilibre financier minimum.

I.1.1. Les règles de l'équilibre financier minimum

Les capitaux qui se trouvent au passif du bilan doivent être employés par l'entreprise pour l'acquisition des postes de l'actif. Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financement mais aussi d'en faire une affectation judicieuse.

L'affectation que l'on considère comme étant l'orientation des financements pour l'acquisition des éléments de l'actif peut être malavisée. Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui stipule ce qui suit : les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif.

Il s'agit bien d'ajustement du rapport ressources/emplois et selon lequel les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme financent les valeurs circulantes.

¹P.Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DOUNOD, Paris,2000, Page 52.

Il est rationnel que les immobilisations dont la transformation en liquidités est élastique, soient financées par les capitaux permanents car la longue ou moyenne échéance permet à l'immobilisation de générer les fonds nécessaires à la couverture de la dette. Il est allé de soi que les valeurs circulantes dont la rotation est rapide puissent être financés par les dettes à court terme dans la mesure où dans un temps relativement court, les valeurs circulantes génèrent les fonds nécessaires pour faire face aux exigibles les plus proches.

Il est inconvenable de recourir aux emprunts à court terme lorsque l'investissement est long. Ainsi donc, l'échéance de remboursement apparaît comme un élément qui détermine le choix du poste d'actif à financer.

I.2 Les indicateurs de l'équilibre financier

Pour l'analyse de la structure financière, le document central utilisé est le bilan. L'évaluation des "grandes masses" du bilan et l'étude des relations qui existent entre elles et entre leurs composantes principales constituent l'analyse de la structure financière. Cette analyse permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.

Les analystes financiers parlent de la règle de l'équilibre financier minimum applicable au financement de l'entreprise. Cette règle peut s'énoncer comme énoncé précédemment par « Les emplois stables doivent être financés par des ressources durables »², En effet une valeur de l'actif doit toujours être financée par les capitaux qui restent à la disposition de l'entreprise pendant un temps au moins égal à la durée de vie de cette valeur.

En d'autres termes, cette règle suggère que l'actif immobilisé soit financé par des fonds permanents (FP+DLMT) par le haut du bilan, l'actif circulant soit financé par des dettes à court terme par le bas du bilan.

Pour apprécier l'équilibre financier on fait intervenir les notions de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

² J.Barreau : Gestion financière, édition DUNOD, 10^{ème} édition, Paris , 1995, Page 149.

I.2.1 Les différents indicateurs de l'équilibre financier

I.2.2 Le fonds de roulement

Le respect strict de la règle de l'équilibre financier minimum ne règle pas totalement le problème de trésorerie (en raison du décalage dans le temps entre les recettes et les dépenses). C'est pourquoi on estime qu'une « marge de sécurité » est nécessaire, cette marge de sécurité est appelée fonds de roulement net.

I.2.3 Définition

« Le fonds de roulement net représente la marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les financiers. Il est un indicateur de sa solvabilité et son risque de cessation de paiements.»³.

I.2.4 Formule et calcul du fonds de roulement net (F.R.N)

Le fonds de roulement net (F.R.N) peut être calculé par les deux manières suivantes :

➤ Par le haut du bilan

Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du fonds de roulement et sur les éléments déterminants de ce fonds.

L'actif stable (actif immobilisé) doit être financé par le passif stable (capitaux permanents).

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

➤ Par le bas du bilan

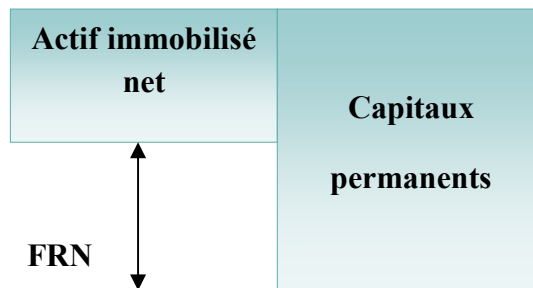
Ce mode de calcul traduit l'utilisation du fonds de roulement qui est le financement d'une partie de l'actif circulant. Il permet de déterminer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

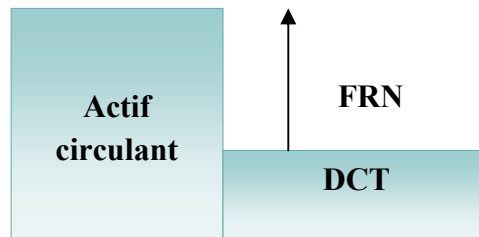
³ L.HONOR : Gestion financière, édition NATHAN, 2001, Page 28.

Figure N°02: Représentation schématique du FRN

➤ **Par le haut du bilan**



➤ **Par le bas de bilan**



Source : E.COHEN : Analyse financière : Outils et application, édition ECONOMICA, Paris, Page 12.

1.2.5 Les différents types de fonds de roulement

On peut distinguer plusieurs types de fonds de roulement net tels que :

a. Le fonds de roulement propre (FRP)

On peut dire que le fonds de roulement propre correspond à la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements durables (financement des investissements par ses propres ressources).

Il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise et sa capacité en matière de financement de ces investissements.

➤ **Formule et calcul de FRP**

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

b. Le fonds de roulement étranger (FRE)

Le fonds de roulement étranger permet de connaître la part de l'activité financée par des moyens externes.

➤ Formule et calcul de FRE

$$\text{FRE} = \text{La totalité des dettes}$$

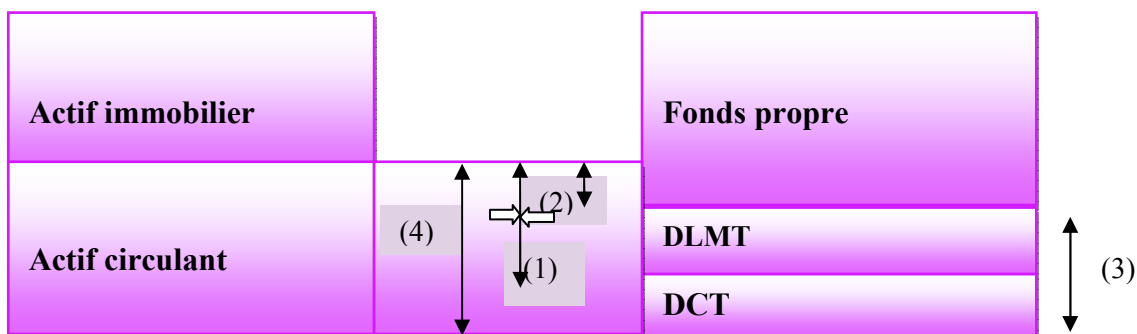
c. Le fonds de roulement total (FRT)

En somme, nous pouvons déterminer le FRT par la formule qui suit :

$$\text{FRT} = \text{actif circulant} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

Représentation schématique des différents fonds de roulement

Figure N°03



Source : M.D.KHAFRABI. : Technique comptable, BERTI éditions, 1992, Alger, Page 150.

Dont : (1)= fonds de roulement permanents (net).

(2)=fonds de roulement propre.

(3)=fonds de roulement étranger.

(4)= fonds de roulement total.

I.2.6 Interprétation du fonds de roulement net

Le tableau ci-dessous retrace les différentes situations possibles suivies de leurs interprétations

Tableau N°9 : Interpretation du fonds de roulement net

Situation	Interpretation
FRN>0	Signifie que l'entreprise a du réunir des capitaux permanents d'un montant assez élevé pour lui permettre de financer de façon stable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et un volet de liquidités qui lui permettra de faire face à des risques à court terme, l'entreprise est en principe solvable.
FRN<0	Signifie au contraire, que l'entreprise a du effectuer des dettes à court terme au financement d'un besoin long autrement dit des actifs stables. Des risques d'insolvabilité sont probables.
FRN=0	Cet ajustement implique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois.

Source : Tableau réalisé par nos soins.

Nous constatons, de ce fait que plus le fonds de roulement est élevé plus les disponibilités de l'entreprise sont importantes et la marge de sécurité financière de celle-ci est plus élevée.

I.3 Le besoin de fonds de roulement (BFR)

Lorsque les dettes d'exploitation ne couvrent pas le montant des stocks et des créances, un besoin de financement d'exploitation apparaît. L'entreprise doit recourir à des ressources permanentes constituées par le FR pour financer ce besoin, d'où l'appellation besoin en fonds de roulement.

I.3.1 Définition

« Le besoin en fonds de roulement correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut être financé par des dettes à court terme et qui doit être financée par des capitaux permanents. »⁴.

⁴ L.HONORE, Op.cité, Page 118.

Le besoin en fonds de roulement est le résultat des décalages dans le temps :

- Décalage entre les achats et les ventes, ceux-ci entraînent la constitution du stock ;
- Décalage entre les produits comptables (exemple : les ventes) et les paiements correspondants qui donnent naissance à des créances.

I. Mode de calcul du besoin en fonds de roulement

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{Valeur D'exploitations} + \text{Valeurs Realisable}) - (\text{Dettes à Court Terme} - \text{T R passive})$$

On peut aussi exprimer le calcul du besoin en fonds de roulement d'une autre manière :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{AC} - \text{VD}) - (\text{DCT} - \text{TR Passive})$$

1.3.2.3. Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement (BFR)

Plusieurs éléments caractérisent le BFR :

- Le BFR est principalement une fonction de la nature de l'activité de l'entreprise ;
- C'est une valeur dynamique en fonction du niveau d'activité de l'entreprise, ainsi que des détails d'encaissement des dettes ;
- Le BFR a un caractère fluctuant, il varie suivant les recettes et dépenses d'exploitation ;
- Des conditions de son financement vont dépendre des conditions de maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

1.3.2.4. Les interprétations du besoin en fonds de roulement

Le tableau suivant représente les différentes situations possibles suivies de leurs interprétations (voir la page suivante) :

Tableau N°10 : Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement

Situation	Interprétation
BFR < 0	L'entreprise génère suffisamment de ressources pour financer son cycle d'exploitation qui excède la valeur des besoins exprimés par l'exploitation.
BFR > 0	Signifie que les besoins d'exploitation n'ont pas été entièrement couverts par les dettes à court terme.
BFR = 0	Cela signifie qu'il y a une égalité entre le besoin de financement et les ressources de financement.

Source : Tableau réalisé par nos soins.

Le besoin en fonds de roulement reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans miser ses ressources internes.

Remarque

Nous distinguons deux types de besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) ;
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

a. BFRE : Il correspond au besoin de financement né du cycle d'exploitation (stocks, créances) et des ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation).

BFRE = besoins cycliques d'exploitation - ressources cycliques d'exploitation.

- **Présentation du BFRE :** Il est égale à la différence entre les emplois d'exploitation et les ressources d'exploitation.

Tableau N°11: Présentation du BFRE

Besoins	Ressources
- Stocks et en cours ;+ - Avances et acomptes versés ; - Créance clients et comptes rattaché ; - Charges constatées d'avance d'exploitation ; - Effet escomptés non échus.	- Avances et acomptes reçus sur commande ; - Dettes fournisseurs et comptes rattachés ; - Dettes fiscales (TVA) et sociales ; - Produits constatés d'avance d'exploitation .

Source : BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT: Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, Paris, Page 104.

b. Le BFRHE : Il correspond au besoin de financement né du cycle hors exploitation et il est du au décalage entre les emplois hors exploitation (créances diverses) et les ressources hors exploitation (dettes diverses).

BFRHE = besoin hors exploitation- ressources hors exploitation

➤ **Présentation du BFRHE :** C'est le solde des créances et des dettes hors d'exploitation ou diverses du bas du bilan.

Tableau N°12 : présentation de BFRHE

Besoins	Ressources
- Créances diverses ; - Capital souscrit, appelé non versé ; - Charges constatées d'avance hors exploitation.	- Dettes sur immobilisations et comptes rattachées ; - Dettes fiscales (impôt sur la société) ; - Dettes sociales (participation des salariés) ; - Autres dettes.

Source : BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, Paris, Page 104.

De ce fait le besoin en fonds roulement correspond à l'addition du BFRE et du BFRHE :

$$\mathbf{BFR = BFR\ d'exploitation + BFR\ hors\ exploitation}$$

1.3.3. La situation de la trésorerie (TR)

La trésorerie résume les données essentielles qui conditionnent l'équilibre financier de l'entreprise par l'ajustement entre la liquidité des éléments de l'actif et l'exigibilité des éléments du passif.

1.3.3.1. Définition

La situation de la trésorerie « exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulements. »⁵.

Donc la trésorerie de l'entreprise joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme. Toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée ou une sortie de trésorerie qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement.

1.3.3.2. Mode de calcul de la trésorerie (TR)

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

➤ 1^{ère} méthode

Différence entre la trésorerie de l'actif et la trésorerie de passif.

$$\mathbf{TR = trésorerie\ d'actif - trésorerie\ du\ passif}$$

- Les actifs de trésorerie comprennent : les disponibilités.
- Les passifs de trésorerie comprennent : les concours bancaires, les soldes créditeurs des banques.

⁵ BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : Analyse financière ,édition GUALINO, 6^{ème} édition, 2002, Paris, Page 105.

➤ 2^{ème} méthode

La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{TR} = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

1.3.3.3. Interprétation de la trésorerie

Le tableau suivant synthétise les différentes combinaisons théoriques possibles pour l'interprétation de la situation de trésorerie ;

Tableau N°13 : Les différentes situations possibles pour la trésorerie

Situation	Signification	Interprétation
Trésorerie =0	FRN=BFR	- Autonomie temporaire à court terme. - équilibre délicat.
Trésorerie >0	FRN>0 ; BFR<0 FRN>BFR	- L'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante, mais doit recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.
	FRN>0 ; BFR<0 FRN<BFR	- L'entreprise dans ce cas génère suffisamment de ressources pour financer la partie stable de ses actifs circulants et son cycle d'exploitation.
	FRN<0 ; BFR<0	- L'entreprise doit avoir recours aux dettes à court terme pour financer la partie stable de ses besoins, mais dispose des ressources pour financer son cycle d'exploitation.

Trésorerie < 0	FRN > 0 ; BFR > 0 BFR > FRN	- C'est le cas où l'entreprise génère un taux élevé de valeur ajoutée, mais dont le cycle de production est long.
	FRN < 0 ; BFR > 0	- L'entreprise est dans l'incapacité de maintenir une marge de sécurité. Ceci met l'entreprise dans l'obligation de recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.

Source : Tableau réalisé par nos soins.

1.3.3.4. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR

Le tableau suivant retrace la relation existante entre la TR, Le FRN et le BFR :

Tableau N°14 : Présentation de la relation entre TR , FRN et le BFR

Trésorerie nette > 0	FRN > BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette < 0	FRN < BFR	Le FRNG est insuffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette = 0	FRN = BFR	Même si elle est rare, elle signifie que le BFR a été de justesse par le FRN.

Source : Michel LOZATO, Pascal NICOLLE : Gestion des investissements et de l'information financière, édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2007, Page 328.

SECTION II : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un instrument de base de l'analyse financière. Elle permet de mesurer des grandeurs et leurs évolutions dans le temps. Elle permet aussi de juger la situation financière d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur de référence (les ratios des autres entreprises du secteur par exemple) et les ratios obtenus.

2.1. Définition d'un ratio

«Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise.»⁶.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière...etc.

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- Le ratio doit être significatif mieux que les grandeurs constructives ;
- La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

2.2. Les principaux types de ratios

La méthode des ratios doit être utilisée avec de nombreuses formes qui doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier. On peut classer les principaux ratios selon la nature des informations utilisées pour leur calcul et selon les caractéristiques par la classification suivante :

- Les ratios de structure financière ;
- Les ratios de gestion (rotation) ;
- Les ratios de rentabilité.

2.2.1. Les Ratios de structure financière

Les ratios de structure financière visent à étudier et à analyser le degré de solidité de la structure financière d'une entreprise. Ils permettent donc aux créanciers de mesurer le

⁶ G. Melyon : Gestion financière, édition BREAL, 4^{ème} édition, Paris, 2007, Page 158.

risque encouru. Ils permettent aussi aux actionnaires d'avoir une idée sur leur part dans le financement utilisé par l'entreprise. On regroupe les principaux ratios de structure comme suit :

➤ **Le ratio de financement permanent :** Le ratio de financement permanent rend compte d'un certain équilibre dicté par la nécessité de financer les actifs à long terme par les ressources stables. Il doit dans la majorité des cas être supérieur à 1, dans le cas contraire le fonds de roulement serait négatif synonyme d'absence d'une marge de sécurité. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé} (\geq 1).$$

➤ **Le ratio de financement propre :** Ce ratio exprime jusqu'à quel degré l'entreprise peut couvrir son actif par ses fonds propres. Il reflète en outre l'autonomie financière dans le financement de l'actif immobilisé. Il doit être supérieur à 1. Le ratio de financement propre se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{fond propre} / \text{actif immobilisé} (> 1)$$

Le ratio d'endettement : Elie Cohen définit ce ration comme suit :

➤ « Le ratio de l'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés »⁷. Le ratio de l'endettement se calcule comme

$$\text{Ratio de l'endettement} = \text{total des dettes} / \text{total d'actif} (< 0.5)$$

➤ **Le ratio d'autonomie financière :** Ce ratio indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses pourvoyeurs de fonds (créanciers). Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Ce ratio doit être supérieur à 1. Le ratio d'autonomie financière se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Ensemble des dettes.} (>1)$$

⁷ COHEN.E : Analyse financière, 5^{ème} édition, édition ECONOMICA, Paris , 2004, Page 304.

2.2.2. Les ratios de solvabilité et de liquidité

La solvabilité de l'entreprise est mesurée par son niveau d'endettement et par sa capacité à faire face aux changements résultants des dettes contractées.

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité de l'entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants :

➤ **Le ratio de liquidité générale :** C'est le rapport entre l'actif circulant et les dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation de l'actif circulant en liquidités. Le ratio de liquidité générale se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme} (> 1)$$

➤ **Le ratio de liquidité réduite :** C'est le rapport entre les valeurs réalisables majorées des valeurs disponibles et des dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. Le ratio de liquidité réduite se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles} / \text{dettes à court terme} (> 1)$$

➤ **Le ratio de liquidité immédiate (ou ratio de trésorerie) :** selon Eglen « Ce ratio caractérise la liquidité « à vue » de l'entreprise. Il est pratiquement toujours inférieur au compte tenu (disponibilités) des échéances échelonnées des dettes à moins d'un an. Une valeur trop élevée indique une trésorerie trop abondante. L'utilisation de ce ratios est surtout valable pour faire apparaître les évolutions éventuelles »⁸.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{valeurs disponible} / \text{dettes à court terme} (< 1)$$

⁸ J-Y.EGLEN , A.PHILIPS, et C.RAULET, Op.cité, Page 111.

2.2.3. Les Ratios de gestion (ou de rotation)

Les ratios de gestion sont également appelés ratios d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou passif soit renouvelé au cours d'un exercice, c'est-à-dire la fraction de l'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler.

➤ **Le ratio de rotation des stocks :** Il indique le nombre de rotations des stocks dans l'exercice. Il renseigne sur l'importance du temps d'écoulement de ces derniers. Plus ce ratio est important, plus les stocks sont utilisés rapidement. Le temps de stockage est donc court, ce qui est en principe un signe de bonne gestion. Le ratio de rotation des stocks se calcule comme suit :

a. Cas des entreprises commerciales

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{achats (hors taxes)} / \text{stock moyen}$$

b. Cas des entreprises industrielles

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{consommations (hors taxes)} / \text{stock moyen.}$$

Tels que:

- **Stocks moyen** = (stock initial + stock final) / 2.
- **Consommations** = stock initial + Achats - stock final.

➤ **Le ratio de rotation des créances clients :** Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients. Cette durée doit être de préférence la plus courte possible⁹. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{chiffre d'affaires (TTC)} / \text{clients et comptes rattachés}$$

➤ **Le ratio de rotation des crédits fournisseurs :** Le ratio de rotation du crédit fournisseurs mesure la durée moyenne du crédit accordée à l'entreprise par ses

⁹ VERNIEMMEN Pierre : Finance d'entreprise, , édition DOLLAZ, 5^{ème} édition, Paris, 2002, Page 272.

fournisseurs. Pour cela, les règlements des fournisseurs doivent être supérieurs à la durée que donne l'entreprise à ses clients pour recouvrer ses créances. Le ratio de rotation des crédits fournisseurs se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de rotation des crédits fournisseurs} = \frac{\text{achats (TTC)}}{\text{fournisseurs et comptes rattachés.}}$$

2.2.4. Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise et, par conséquent, les résultats de différentes décisions prises par les gestionnaires. Ces ratios intéressent particulièrement les investisseurs et les gestionnaires.

➤ **Le ratio de rentabilité financière :** C'est la rentabilité des capitaux propres, si elle est élevée, et notamment si elle est supérieure aux taux d'intérêts pratiqués. Dans le marché financier, l'entreprise n'aura pas de difficultés, si nécessaire à augmenter ses capitaux propres. ce ratio intéresse surtout les associés, il mesure la rémunération des actionnaires. Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

➤ **Le ratio de rentabilité économique :** Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre deux flux et un stock il se calcule comme suit :

$$\text{Rentabilité Economique} = \frac{\text{Résultat Economique}}{\text{capitaux Permanents}}$$

Il faut noter enfin que cette technique d'analyse a souvent la préférence des analystes extérieurs à l'entreprise, alors que les services financiers de l'entreprise doivent le plus souvent traiter les données brutes pour répondre aux exigences de la gestion financière.

2.3. L'effet de levier

Pour P.RAMAGE « L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante »¹⁰.

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité. Il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés. Il mesure l'impact positif ou négatif de la politique d'endettement de l'entreprise.

➤ Si la rentabilité financière (RF) est supérieure à la rentabilité économique (RE) =>

« $RF > RE$ » l'endettement joue un rôle positif.

➤ Si la rentabilité financière (RF) est inférieure à la rentabilité économique (RE)

« $RF < RE$ » l'endettement joue un rôle négatif.

La formulation mathématique de l'effet de levier est exprimé de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = RE - RF$$

SECTION III : Les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'auto financement (CAF)

Les SIG sont des indicateurs de la qualité de la gestion courante de l'entreprise. La CAF permet, quant à elle, d'évaluer les ressources internes générées par l'entreprise. Cette section a pour objet de définir dans les détails, ces deux notions dans l'analyse financière

3.1. Les soldes intermédiaires de gestion

Ils vont servir de base à une analyse des indicateurs pour dégager un diagnostic sur la gestion de l'entreprise. Ils permettent de détecter certains points faibles et d'expliquer l'évolution par rapport aux entreprises du même secteur et/ou d'autres secteurs.

¹⁰ RAMAGE Pierre : Analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page 146.

Ce sont des indicateurs de l'activité de l'entreprise qui résument la situation commerciale, le niveau du résultat et du bénéfice et le volume de la production.

3.1.1. La marge commerciale

Selon Brusler

« La marge commerciale n'a de sens que pour les entreprises qui ont une activité commerciale de distribution de produits revendus en l'état. Cette activité peut être la seule exercée par l'entreprise. Elle concerne aussi les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale. »¹¹.

M.C = ventes (nettes) de M /se – Coûts d'achats des M /se vendues.

Le coût d'achat des marchandises vendues s'obtient lui-même à partir des achats de marchandises corrigés des variations de stocks de marchandises.¹²

**Coût d'achat des marchandises vendus = Achats de marchandises +/-
Variation de stock de stock de marchandises**

La marge commerciale donne une information sur le profit brut procuré à l'entreprise par les seules activités commerciales. Dans le commerce et la distribution, « la marge a une importance considérable. Elle est suivie dans le temps soit en valeur absolue, soit sous forme d'une grandeur relative, le ratio ou le taux de marge (sur ventes). »¹³.

Taux de marge = Marge commerciale / Ventes de marchandises

a. Valorisation des consommations

Les consommations sont évaluées au coût d'achat cependant, vu la variation de chaque type de matières premières ou de marchandises, ce coût d'achat est brassé pour faire sortir un coût qui permettra l'évaluation des sorties.

¹¹ DE LA BRUSLERI.H : Information financière : Diagnostic et évaluation, édition DUNOD, Paris, 2010, Page 166.

¹² Idem

¹³ DE LA BRUSLERI H, Op.cité , Page 166.

b. Intérêt de la marge commerciale pour la gestion

Ces la véritable ressource interne de l'entreprise commerciale. Plus les ventes sont importantes en valeur par rapport au coût d'achat des marchandises vendues et plus la marge bénéficiaire commerciale est importante. Son pourcentage (donc sa valeur) par rapport au chiffre d'affaires (ventes) est un indice d'évaluation de la performance et donc très significatif.

En comptabilité générale (CG) la marge commerciale permet l'amélioration des données statistiques et les différents ratios ; de ce fait, elle est une mesure de gestion et aide l'entreprise à mieux se situer parmi ses concurrents.

En comptabilité analytique d'exploitation (CAE), la recherche de la marge par produit est indispensable à la mise en pratique d'une politique rationnelle de gestion commerciale et de promotion des ventes. Elle influe aussi, professionnellement sur le chiffre d'affaires, dans la recherche du seuil de rentabilité.

c. Problèmes liés à la marge commerciale

Dans la pratique, il n'y a pas de problème car l'inventaire permanent permet l'obtention de la marge commerciale sans difficultés. Le problème se pose pour les entreprises qui pratiquent l'inventaire intermittent. Dans ce dernier cas, le calcul des consommations ne s'obtient que par la formule suivante.

3.1.2. La production de l'exercice

C'est un solde qui concerne uniquement les entreprises industrielles. Il représente l'ensemble de produits qui ont subi une transformation au sein de l'entreprise. La valeur de cet agrégat regroupe à la fois des produits finis enregistrés au prix de vente et des produits semi-finis comptabilisés aux coûts de fabrication.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production immobilisée} +/\text{Production stockée}$$

Ce solde permet de mesurer le niveau des réalisations de l'entreprise et sa capacité d'offre d'un bien final destiné au marché. C'est l'indicateur de la capacité de production de l'entreprise et de l'efficacité de ses fonctions d'offre. Il acquit son importance du fait que les bénéfices sont conditionnés d'abord, par l'augmentation des produits et surtout l'évolution de la production de l'exercice.

3.3.3. La valeur ajoutée

$$\text{VA} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation externe}$$

« La valeur ajoutée (VA) exprime la capacité de l'entreprise à produire des richesses dans ses activités économiques. Elle est déterminée par la différence entre la production et consommations de biens et de services en provenance de tiers. Ces consommations sont des réductions à néant de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.»¹⁴.

« La liste des consommations intermédiaires à déduire est celle qui résulte du compte de résultats après retraitement. En particulier, on prendra garde à ôter des consommations intermédiaires, les loyers de crédit-bail, les charges liées au personnel intérimaire et dans certains cas, celles de sous-traitance. Ces corrections visent à éliminer le choix des méthodes d'exploitation de l'entreprise.»¹⁵.

La valeur ajoutée détermine la création de richesses économiques qui dérive de la mise en œuvre par l'entreprise de facteurs de production (capital, main-d'œuvre, savoir-faire ...).

Cette notion a une grande importance au niveau macroéconomique car elle permet, en agrégeant la valeur ajoutée des entreprises d'une branche ou d'un secteur, d'en évaluer l'apport à la production nationale.

La valeur ajoutée incarne la richesse créée qui peut ensuite être redistribuée aux parties prenantes à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise. Il s'agit donc d'un solde dont le contenu est plus économique que financier.

Une valeur ajoutée faible signifie que l'entreprise fait beaucoup appel à la sous-traitance. Toutefois, une valeur ajoutée qui se réduit dans le temps peut s'expliquer par une baisse des ventes qui sont dues à des problèmes conjoncturels ou internes à l'entreprise.

¹⁴ DE LA BRUSLERI H, Op.cité, Page 167.

¹⁵ Idem, Page 167.

3.3.4. L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il est par excellence l'indicateur de la rentabilité économique de l'entreprise. Il permet de mesurer la rentabilité de l'activité sans tenir compte de sa politique de financement et d'investissement. Cet indicateur nous permet de mesurer l'impact des charges de personnel et des impôts sur le résultat de l'entreprise.

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée d'exploitation} + \text{subventions d'exploitation} - (\text{charges de personnel} + \text{impôts et taxes}).$$

Un EBE négatif, signifie que l'entreprise doit faire face à des charges liées à son financement et investissement au détriment de sa rentabilité. Une insuffisance brute d'exploitation peut avoir comme origine, des faillites, des charges de personnel trop importantes ou une valeur ajoutée très faible.

3.3.5. Le résultat d'exploitation

« Le résultat d'exploitation évalue l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure de dégradation du capital économique. Ce solde est donc signalé par les choix effectués et les contraintes liées à l'amortissement comptable. Il apparaît comme la rentabilité brute de l'outil économique qu'est l'entreprise dans le déroulement de son exploitation. Tout comme l'EBE, le résultat d'exploitation est une mesure de la performance économique de l'entreprise. Il présente l'avantage d'intégrer la nécessité de sauvegarder l'équilibre des dotations aux amortissements supporte une forte influence fiscale. Les dotations aux provisions trahissent aussi des choix comptables et fiscaux en matière de provisionnement. Par souci d'équilibre entre charges et produits, les reprises de provisions qui apparaissent en produits doivent être intégrées dans le total. Le résultat d'exploitation est donc calculé à partir des dotations effectuées nettes des reprises de l'exercice. Ce faisant, on accepte d'imputer des dotations faites pour des risques à venir, sur des reprises qui concernent des événements passés. Ce qui est comptablement juste devient une hypothèse financière. S'ajoutent à l'EBE les autres produits et les autres charges d'exploitation.»¹⁶.

$$\text{RE} = \text{EBE} + \text{Reprises sur provision} + \text{Autre produits d'exploitation} - \text{Dot aux Amort et Prov} - \text{Autres charges}$$

¹⁶DE LA BRUSLERI H , Op.cité, Page 170.

« Le résultat d'exploitation est un pur flux d'exploitation. Ce n'est pas un flux de fonds car il intègre dans son calcul des charges et des produits comptables calculés. C'est-à-dire des postes de dotations et de reprises liées aux amortissements et aux provisions.»¹⁷.

« Dans l'hypothèse où la politique d'amortissement et de provision de l'entreprise ne change pas, le résultat d'exploitation se prête bien à une comparaison dans le temps en valeur absolue ou en valeur relative.»¹⁸.

3.3.6. Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant prend en compte les aspects financiers, et tout particulièrement la structure de financement de l'entreprise. Les charges et produits financiers sont intégrés dans leur globalité, or on a vu que les postes de charges et de produits financiers sont eux-mêmes hétérogènes : frais d'intérêts liés à l'endettement, produits de bénéfices de filiales, produits et charges liés aux opérations de trésorerie, charges calculées issues des dotations aux provisions, gains ou pertes de change.

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Produit financiers} - \text{frais financiers}$$

Pour obtenir le résultat courant avant impôt, on ajoute (ou en retranche) aussi la quote-part de résultat sur opérations faites en commun.

« En termes de diagnostic, le résultat courant est censé être reproductible. Dans l'hypothèse d'une structure financière inchangée, d'une politique d'amortissement stable et de maintien des conditions économiques générales de l'entreprise, il est appelé à se rénover. C'est la fragilité (précarité) de la notion de résultat courant car la politique financière de l'entreprise, et donc le coût de l'endettement, ne peuvent pas être supposées stables dans une comparaison sur plusieurs années. On sait que les taux d'intérêt évoluent et qu'une partie des charges et des produits financiers peut être liée à des éléments exceptionnels. Sous réserve de ces précautions, l'analyse financière peut comparer le résultat courant d'une année sur l'autre.»¹⁹.

¹⁷Idem

¹⁸ Op.cite

¹⁹DE LA BRUSLERI H, Op.cité, Page 170.

Le résultat courant exprime la compétitivité (performance) globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale. Il permet d'apprécier la progression du résultat qui sera réparti entre :

- L'état, sous forme d'impôts sur les bénéfices ;
- Les salariés, sous forme de participations ;
- Les actionnaires, sous forme de dividendes.

3.3.7. Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles.

« Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés ...etc.) sans conséquences monétaires.»²⁰.

3.3.8. Le résultat net de l'exercice

Il reflète la rentabilité générale de l'entreprise. Il permet de calculer ce qui reste au sein de l'entreprise après avoir payé toutes ses charges.

Si le résultat est négatif, il faut s'interroger sur le niveau de ses pertes et déterminer à quel niveau se situe le déficit.

3.2. La capacité d'autofinancement (CAF)

L'entreprise fait appel à plusieurs sources de financement qui se divisent en sources externes et sources internes. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'Etat. Les sources internes comprennent les différents bénéfices dont la capacité d'autofinancement constitue la source exclusive.

3.2.1. Définition

La capacité d'autofinancement (CAF), représente le montant des ressources réelles (ou surplus monétaire) dégagé par l'activité propre de l'entreprise.

²⁰ Delabrusteri H . Page 171.

Cette capacité d'autofinancement est généralement affectée au maintien ou au développement du potentiel économique de l'entreprise.

Pour P.RAMAGE « Elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges décaissables, et comme la somme du bénéfice de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements. »²¹.

3.2.2. Calcul de la capacité d'autofinancement

La CAF peut être calculée à partir de l'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir de résultat de l'exercice (additive) :

$$\text{CAF} = \text{produits encaissables (sauf produits de cession)} - \text{charges décaissables.}$$

a- La méthode soustractive : calcul à partir de l'EBE

Cette méthode est dite directe ou descendante elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultats a ou n'a pas de conséquences monétaires.

La démarche pour calculer la CAF commence par l'EBE à ajouter les produits encaissables et à soustraire les autres charges décaissables.

Donc la CAF se calcule comme suit :

²¹ RALAGE Pierre : Analyse et diagnostic financier, éditions D'ORGANISATION, Paris, 2001, Page13.

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transferts de charge d'exploitation
+ Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opérations commun
+ Produits financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions).
+ Produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions
- Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- Participations des salariés
- IBS
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source: Hubert de la Bruslerie : Analyse financière : Information financière et diagnostic, édition DUNOD, Paris, 2010, Page177.

b-La méthode additive : calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables.

L'incidence des plus ou moins-values de cessions doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

La CAF se calcule comme suit :

Résultat net
+ Dotations aux amortissements
+ Dotations aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
- Reprises (d'exploitation, financière, exceptionnelles)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
- Produits cession d'actifs
- Subventions d'investissement virées au compte de résultats
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Hubert de la Bruslerie : Analyse financière : Information financière et diagnostic, édition DUNOD, Paris, 2010, Page177.

Conclusion

Ce chapitre a été pour nous l'occasion de retracer les principaux indicateurs utilisés pour contrôler le degré d'équilibre de la structure financière d'une entreprise. Par ailleurs à ces indicateurs sont assortis des paramètres, en l'occurrence les ratios, qui sont appelés à étudier et analyser différents aspects de la structure et de l'activité.

Enfin, l'analyse de l'activité a été rendue possible grâce à l'analyse des SIG et de la CAF.

L'ensemble de ces indicateurs sont d'une nécessité capitale pour juger l'état de santé financière de l'entreprise, cette analyse est couramment qualifiée de « statique » du fait qu'elle ne tient compte que d'un seul exercice.

Chapitre III : Analyse et diagnostic financier de la SONATRACH

Introduction

Après avoir cerné l'essentiel des concepts théorique du diagnostic et de l'analyse financière et mis en évidence ses principaux outils et méthodes dont nous avons besoin pour notre étude de cas, il est temps de mener une analyse concrète sur l'entreprise que nous avons retenue. Il s'agit aussi de traduire nos connaissances théoriques sur un cas réel. Ceci constitue l'objet du présent chapitre qui sera structuré en quatre sections. La première section consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil. La deuxième consiste à l'élaboration des instruments de l'analyse financière. La troisième étudie l'analyse de l'équilibre financier. La quatrième traite l'analyse de la structure financière et de l'activité et de la rentabilité de SONATRACH.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (SONATRACH)

1.1 : Historique et évolution :

La société pétrolière de gérance (S.O .P.E.G) a été fondée le 12 Mars 1957 par la compagnie Française des pétroles / Algérie (C.F.P.A) et la société nationale de recherche et d'exploitation des pétroles en Algérie (S.N.REPAL).

Elle est destinée à transporter les hydrocarbures par canalisations et leur commercialisation.

Cependant, son importance ira en croissance, à partir de 1966 quand les lois ont été changées par le décret N°166/292 du 22/09/1966. A partir de là, la société sera responsable de la recherche et de la transformation des Hydrocarbures.

Le souci des responsables politiques algériens est la récupération des richesses nationales pour une indépendance totale.

Le 24/02/1971, la nationalisation s'étendra à tous les secteurs des hydrocarbures cela a conduit à la restructuration de l'entreprise sous le nom de SONATRACH (Société Nationale de Transport et de Commercialisation des Hydrocarbures).

Au début de 1981, pour une meilleure efficacité organisationnelle et économique, la SONATRACH a donné naissance à 18 entreprises (NAFTAL ; ENIP ; ENAC... etc.).

Après sa restructuration et sa réorganisation la SONATRACH s'est concentrée sur ses activités de base qui sont :

- Recherche et exploration.
- Exploitation des gisements hydrocarbures.
- Liquéfaction et la transformation.
- Commercialisation.
- Transport par canalisation.

1-2 :La structure de la direction régionale de Bejaia :

1 -2-1 : Présentation de l'activité technique de la (DRGB):

La direction régionale de Bejaia est l'une des sept régions composant l'activité transport par canalisation de l'entreprise SONATRACH avec les régions, Arzew, Skikda, Haoud El Hamra, et Ain- Amenas.

Son effectif est d'environ 655 travailleurs repartis sur huit sites géographiques qui sont :

Djemaa, Biskra, M'sila, Béni Mansour, Sidi Arcine, Medjel, Bordj - Manaiel, et Bejaia.

La direction régionale de Bejaia est chargée de l'exploitation de deux (2) oléoducs, un (1) gazoduc et un port pétrolier.

➤ L'oléoduc Haoud- El - Hamra- Bejaia :

D'une longueur de 668 Km et d'un diamètre de 24 pouces, il fonctionne en continu depuis 1959, il possède une capacité de transport de 15M.T.A de pétrole brut et de condensât avec 4 stations de pompage satellites, possédant une puissance totale de 75000 chevaux.

Cet oléoduc aboutit à un pare de stockage de 620000m³ implanté dans l'agglomération de Bejaia.

Depuis plus de 30 ans, cet oléoduc a acheminé plus de 350 millions de tonnes de pétrole brut et de condensât vers le nord et a permis de charger plus de 8000 navires à destination de l'étranger.

➤ L'oléoduc de Béni-M'asseur, Alger

D'une longueur de 130Km et d'un diamètre de 16 pouces, il est piqué sur l'oléoduc H.E.H Bejaia, et alimente la raffinerie d'Alger grâce à une pompe installée à BENI-Mansour et à un terminal à Sidi Arcine. Il permet de répondre à la demande de la raffinerie qui est de l'ordre de 2.8M.T.A et remplit sa mission depuis 1971.

➤ Le gazoduc Hassi-R'mel et Bordj Mnaïel

En exploitation depuis le 1^{er} Octobre 1981 et d'une capacité désignée en ligne de 7 milliard de M³/an est d'une longueur de 437km et d'un diamètre de 42pouces. IL approvisionne en gaz naturel plusieurs localités et villes du centre du pays.

Il existe (11) postes de prélèvement qui permettent la consommation du gaz à des fins industriels et domestiques. Cette consommation s'est élevée à plus de 3 milliards de M³/an.

➤ Le port pétrolier :

Le port pétrolier composé de 3 postes de chargement permet à partir du parc de stockage le chargement de navires jaugeant jusqu'à 80000 tonnes au moyen d'une pompe comprenant 10 électropompes de 5300 chevaux de puissance totale. Une station de déballastage opérationnelle permet de traiter le ballast d'un navire de 45000 tonnes en 6 heures.

1-3 : Organisation de l'entreprise

La structure organisationnelle de la (DRGB)

1 - Les secrétaires

Chargés de canaliser et hiérarchiser les dossiers flux d'informations destinées à la formation.

2 - Les assistants :

Chargés de fournir un appui et conseils au directeur dans la gestion de l'ensemble des activités de la D.R.G.B.

3 - La sous-direction d'exploitation (EXO) :

Il est chargé de l'utilisation et l'exploitation des installations de transport du pétrole et du gaz, il comprend deux départements :

- le département exploitation liquides.
- le département exploitation gaz.

4- La sous-direction technique :

Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements d'exploitation, maintenance, protection des ouvrages, et travaux neufs.

a) Le département maintenance (MNT) :

Ce département a pour mission principale la maintenance, l'entretien, canalisation et ouvrage (station, siège, terminale arrivée).

Elle assure en permanence les meilleures conditions d'exploitation ainsi que l'exécution des révisions générales des machines tournantes et équipements.

b) Le département des travaux neufs (TNF) :

Il a pour mission la conduite des études, la réalisation, la gestion des projets de développement ou de réhabilitation des ouvrages et canalisation inscrites aux budgets.

c) Le département de production des ouvrages (PTO) :

Son rôle consiste en la maintenance des pipe-lines et des ouvrages concentrés (station, terminale...) en bon état de fonctionnement, et faire face à toutes éventuelles fuites, diversions ou explosions.

d) Le département approvisionnement et transport (ATR) :

Ce département a pour mission principale de satisfaire les besoins des différentes structures, notamment les structures de base (exploitation, maintenance) en équipement, matériels, pièces de rechanges...etc. Et ce dans les meilleures conditions (qualité, prix, service, délais).

5 - La sous-direction administrative (SDA) :

Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements qui la composent. Elle veille aussi à la gestion de la direction générale de la D.R.G.B.

a) Le département administration et social (ASL) :

Il veille au respect des lois en vigueur qui régissent les relations de travail, il gère aussi les contrats de travail liant les travailleurs à l'entreprise en utilisant comme rapport de travail le manuel de gestion, le règlement intérieur, la convention collective et les lois en vigueur.

b) Le département ressources humaines (R HU) :

Il a pour mission de recruter du personnel qualifié en équitation entre le profit et le poste à prévoir, et ce suivant les besoins des structures mais en respectant les prévisions budgétaires de l'organigramme approuvées par le siège.

c) Le département des moyens généraux (MOG) :

C'est un département de soutien à toutes les structures de D.R.G.B en assurant l'hébergement, la restauration du personnel, l'entretien du patrimoine mobilier et immobilier ainsi que la fourniture des consommables.

6 - La sous-direction finance et juridique :

Son rôle est de gérer les comptes de l'entreprise (recettes, dépenses) et de comptabiliser toutes les opérations effectuées par l'entreprise.

Il élabore les bilans de fin de l'année et les tableaux des comptes résultats pour dégager le résultat de l'exercice.

En distingue dans cette sous-direction les départements suivants :

- département finance.

- département budget.
- département juridique.

7- Le centre informatique (INF) :

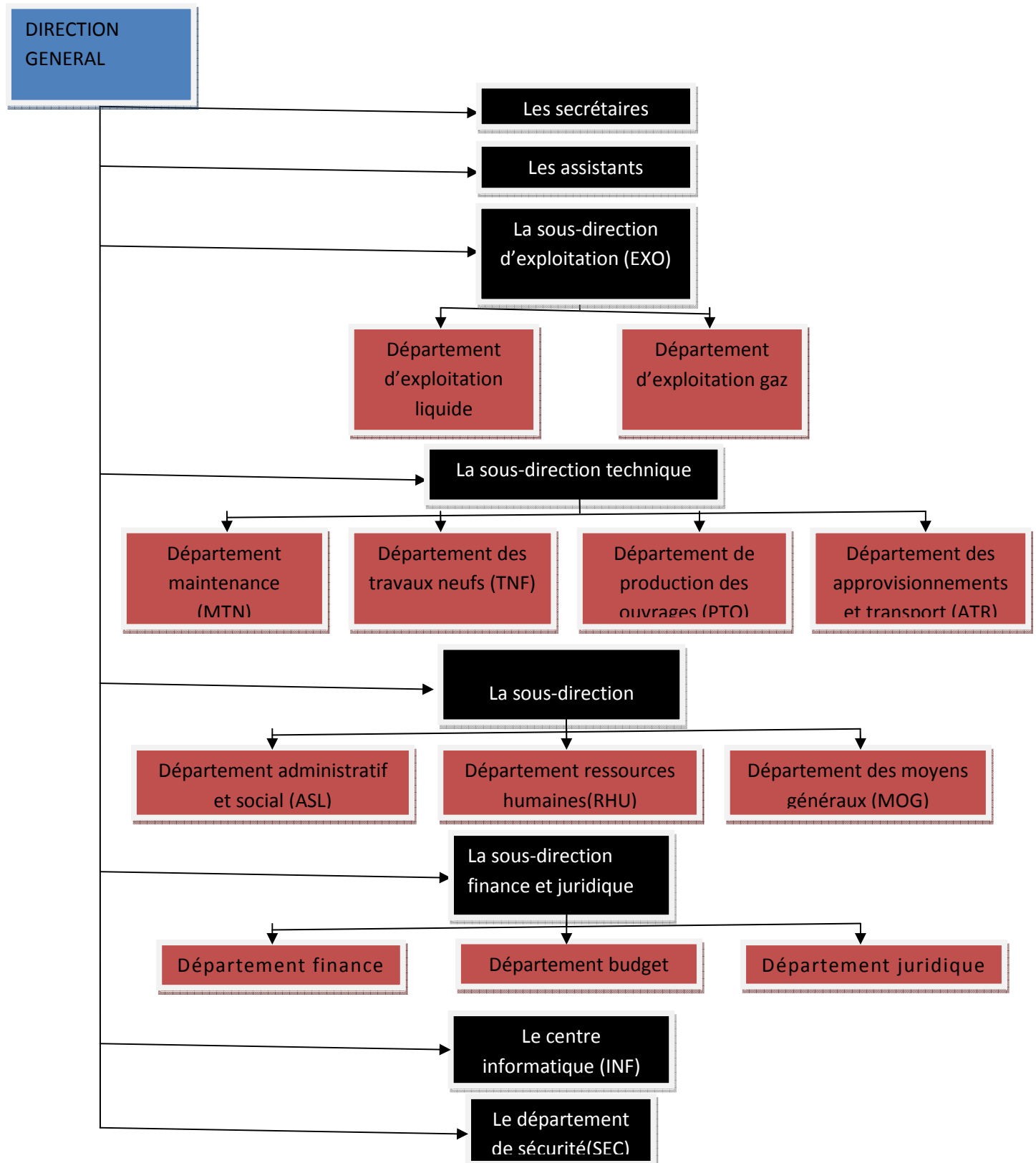
Sa mission est la mise en œuvre et le développement des applications selon les besoins des structures ; il fournit une assistance aux utilisateurs de la maintenance des équipements informatiques.

8 - Le département sécurité (SEC) :

Ses missions principales sont :

- ✓ Protéger les installations du siège et stations.
- ✓ Assurer le développement des programmes de prévention pour éviter les incendies.

Organigramme de SONATRACH.



Source interne de la DRGB.

Section 2 : Elaboration des instruments de l'analyse financière

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons présenter le bilan comptable dans un premier temps, puis nous allons dans un second temps procéder à la construction des bilans financiers et des bilans financiers de grandes masses, qui servent comme instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise.

2.1. Présentation des bilans comptables

Avant d'entamer l'élaboration du bilan financier, il est indispensable de présenter le bilan comptable qui constitue notre source d'information de base.

a. L'actif du bilan comptable

L'actif Tableau N°15 : Présentation de l'actif des bilans comptables 2014, 2015, 2016

Code	Désignation	Montant 2014	Montant 2015	Montant 2016
	<u>Actif non courant</u>			
20	Immobilisations incorporelles		33930476,47	26100366,51
21	Immobilisations corporelles	10147244640,35	8024837219,44	6611396273,59
23	Immobilisation en cours	356957654,56	809496584,30	1301510753,09
27	Immobilisation financière	78160203,65	130191742,14	140095529,34
	Total actif non courant	10582362498,56	8998456022,35	8079102922,53
	<u>Actif courant</u>			
30	Stocks en cours	528816511,00	1041508816,63	1090720895,82
41	Créances et emplois assimilés			
409	Clients	348714,90	816370,45	3427679,29
467	Autres débiteurs	30387584,87	314265445,87	234005933,36
48	Autres actifs courant	23221170,68	29627207,14	19859330,40
50	Disponibilité			
51	Placement et autres actifs financiers courants			
	Trésorerie	198542253,97	47329322,02	44270020,43
	Total actif courant	781316235,42	1433547162,11	1392283859,30
	Total général de l'actif	11363678733,98	10432003184,46	9471386781,83

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH

Source : bilan comptable 2014, 2015, 2016 de SONATRACH (DRGB) Bejaia.

b. Passif

Tableau N°16 : Présentation du passif des bilans comptables 2014, 2015, 2016

Code	Désignation	Montant 2014	Montant 2105	Montant 2016
	<u>Capitaux propres</u>			
	Capital émis			
	Capital non appelé			
	Prime et réserves (1)			
	Ecart de réévaluation			
	Ecart d'équivalence (1)			
	Résultat net (résultat net part du groupe (1))	418070041,06	-6960641503,51	120016164,39
	Autres capitaux propres à nouveau		-44131872,21	
	Comptes de liaison			
	Part de la société consolidant (1)			
	Part des minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES - I	6603375160,33	4873904633,63	2465384292,23
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	Emprunt et dettes financière			
	Impôts (différés et provisions)		799603179,88	145751779,94
	Autres dettes non courantes			
	Provision et produits comptabilisés d'avance	2893555757,49	2934896185,26	4846027704,15
	TOTAL PASSIF NON COURANT – II	2893555757,49	3734499365,14	4991779484,04
	<u>PASSIF COURANT S</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés	578001447,30	291329058,18	643193825,78
	Impôts	328542,92	65121,65	582131,53
	Autres dettes	1288417825,94	1532205005,86	137044048,20
	Trésorerie			
	TOTAL PASSIF COURANT III	1866747816,16	1823599185,69	2014223005,51
	TOTAL PASSIF	11363678733,98	10432003184,46	9471386781,83

Source : bilan comptable de SONATRACH (DGRB) Bejaia.

2.2. Elaborations des bilans financiers des exercices 2014, 2015, 2016

La construction des bilans financiers a été réalisée à partir des bilans comptables qui ont fait l'objet d'une série de retraitements et de reclassements qui permettent de traduire la réalité économique et financière de l'entreprise étudiée.

a. L'actif

L'actif se présente comme suit :

Tableau N°17 : Présentation de l'actif des bilans financiers 2014, 2015,2016

Désignation	Montant 2014	Montant 2015	Montant 2016
Immobilisation corporelle	10147244640,35	8024837219,44	6611396273,59
Immobilisation en cours	356957654,56	809496584,30	1301510753,09
Immobilisation financière	78160203,65	130191742,14	140095529,34
Immobilisation incorporelle		33930476,47	26100366,51
Valeurs immobilisées	10582362498,56	8998456022,35	8079102922,53
Stokes et en cours	528816511,00	1041508816,63	1090720895,82
Valeurs d'exploitations	528816511,00	1041508816,63	1090720895,82
Créance et emploi assimilés			
Créance sur clients	348714,90	816370,45	3427679,29
Impôts et assimilés			
Autres débiteurs	30387584,87	314265445,87	234005933,36
Autre actif courants	23221170,68	29627207,14	19859330,40
Valeurs-réalisables	53957470,45	344709023,46	257292943,05
Disponibilités et assimilés trésorier	198542253,97	47329322,02	44270020,43
Valeurs-disponibles	198542253 ,97	47329322,02	44270020,43
Total actifs circulant	781316235,42	1433547162,11	1392283859,3
Total actifs	11363678733,98	10432003184,46	9471386781,83

Source : tableau réalisé par nos soins à partir des données de SONATRACH (DGRB)Bejaia.

b. Le passif

Le passif se présente comme suit:

Tableau N°18 : Présentation du passif de bilans financiers 2014, 2015,2016

Désignation	Montant 2014	Montant 2015	Montant 2016
Capital émis			
Primes et réserves			
Ecart de réalisation			
Liaison inter-unités			
Résultat net	4128070041,06	-6960641503,51	120016164,39
Fonds propres	4128070041,06	-6960641503,51	120016164,39
Autres dettes non courantes			
Provision et produits comptabilisées	2893555757,49	2934896185,26	4846027704,15
Impôts (différer et provision)		799603179,88	145751779,94
Comptes de liaison	2475305119,27	12279678009,35	2345368127,84
Autres capitaux propres report a nouveau		-445131872,21	
DLMT	5368860876,76	15569045502,28	7337147611,93
Fournisseur et compte rattachés	578001447,30	291329058,18	643193825,78
Autres dettes	1288417825,94	1532205005,86	1370447048,20
Impôts	328542 ,92	65121,65	582131,53
DCT	1866747816,16	1823599185,69	2014223005,51
Total passif	11363678733,98	10432003184,46	9471386781,83

Source : tableau réalisé par nos soins à partir des données de SONATRACH(DGRB) Bejaia.

2.3. Elaboration des bilans condensés et en grandes masses

Pour analyser la structure financière, il est important et indispensable de voir l'évolution des grandes masses du bilan, et d'étudier les relations qui existent entre elles et leurs composantes principales, et donc on pourra donner un avis sur les équilibres fondamentaux.

2.3.1. Présentation du bilan condensé pour les années 2014, 2015, 2016

Le bilan financier condensé est composé des valeurs immobilisées, et des actifs circulants à l'actif, et au passif des capitaux propres et des dettes à court terme.

a. Au niveau de l'actif

$$\text{Actif circulant} = \text{Valeurs disponibles} + \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables.}$$

Tableau N°19 : Présentation de l'actif condensé 2014, 2015, 2016

Actif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Actif fixe	10582362498,56	93,12	8998456022,35	86,26	8079102922,53	85,30
Actif circulant	781316235,42	6,88	1433547162,11	13,74	1392283859,30	14,70
Total actif	11363678733,98	100	10432003184,46	100	9471386781,83	100

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH (DGRB) Bejaia.

b. Au niveau du passif

$$\text{Capitaux permanents} = \text{Capitaux propres} + \text{Dettes à long et moyens terme}$$

Passif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux permanents	9496930917,82	83,57	8608403998,77	82,52	7457163776,32	78,73
Dettes à court terme	1866747816,16	16,43	1823599185,69	17,48	2014223005,51	21,27
Total passif	11363678733,98	100	10432003184,46	100	9471386781,83	100

Source : Tableau réalisé par moi-même à partir des données de SONATRACH Bejaia.

2.3.1.1.L'analyse des bilans

Après élaboration des bilans financiers et des bilans condensés, nous avons relevé les différents points suivants :

a. Les éléments de l'actif : il est constitué des éléments suivants :

➤ **Les immobilisations :** durant les années (2014. 2015. 2016), les immobilisations représentent respectivement : 93,12%. 86,25%. 85,30% du total de l'actif. Cette diminution est due à l'absence des immobilisations incorporelles et corporelle.

➤ **Les actifs circulants :** l'actif circulant représente respectivement : 6,87% ; 13,74% ; 14,70% du total de l'actif. Ces chiffres reflètent des valeurs d'exploitations pour les trois années 2014, 2015, 2016 qui sont subdivisées en trois parties :

- **Valeurs d'exploitation :** les valeurs d'exploitations représentent : 4,65% ; 9,98% ; 11,51% du total de l'actif. Ces chiffres reflètent l'instabilité des valeurs d'exploitations pendant les trois années, cette situation est rendue au fait que la SONATRACH connaît des fluctuations de ses stocks et créances qui suivent le rythme de l'activité.

- **Valeurs réalisables :** le pourcentage de ce poste marque une stabilité des valeurs réalisable durant les deux années 2014, 2015. (0,47% et 3,30%) et une diminution en 2016 qui est de 2,72%. Cette dernière s'explique par la faiblesse de la valeur des autres actifs courants.

- **Valeurs disponibles :** représentent respectivement : 1,75% ; 0,45% ; 0,47% du total de l'actif, qui est stable en raison de la stabilité des comptes qui composent le poste des disponibilités.

b. Les éléments du passif : ils se constituent des éléments suivants :

➤ **Capitaux permanents :** les capitaux permanents représentent respectivement : 15,28% ; 12,74% ; 27,20% du total du passif pour les années 2012, 2013, 2014.

➤ **Dette à court terme :** les dettes représentent respectivement : 84,71% ; 87,25% ; 72,80% du total du passif pour les trois années 2012, 2013, 2014.

2.3.2. Présentation de bilan grandes masses pour les années 2014, 2015, 2016

Le bilan en grandes masses représente la part de l'actif immobilisé et de l'actif circulant dans l'actif financier, et la part des capitaux permanents ainsi que les dettes à court terme au niveau du passif financier.

a. Au niveau de l'actif**Tableau N°20 : Présentation de l'actif du bilan en grandes masses (2014, 2015, 2016)**

Actif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Actif fixe	10582362498,56	93,12	8998456022,35	86,25	8079102922,53	85,30
Actif circulant	781316240	6,88	1433547158	13,74	1392283849	14,70
Valeur d'exploitation	528816511,00	4,65	1041508816,63	9,98	1090720885,82	11,52
Valeur réalisable	53957470,45	0,48	344709023,46	3,31	257292943,05	2,72
Valeur disponible	198542253,97	1,75	47329322,02	0,466	44270020,43	0,46
Total actif	11363678733,98	100	10432003184,46	100	9471386771,83	100

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH Bejaia.

b. Au niveau du passif**Tableau N°21 : Présentation du passif du bilan en grandes masses (2014, 2015, 2016)**

Passif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Cap permanents	42073955809,8		43584526473,33		40599721986,42	
Fonds propres	4128070041,06	36,33	-6960641503,51	-66,72	120016164,39	1,27
Dettes à long terme	5368860876,76	47,24	15569045502,28	149,24	7337147611,93	77,47
Dettes à court terme	1866747816,16	16,43	1823599185,69	17,48	2014223005,51	21,26
Total passif	11363678733,98	100	10432003184,46	100	9471386781,83	100

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) Bejaia.

Section 3 : L'analyse de l'équilibre financier

Dans cette section nous allons calculer et interpréter les différents indicateurs de l'équilibre financier. Nous allons analyser l'évolution de ces derniers en considérant l'année 2014 comme année de base.

3.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans financiers que nous avons élaboré auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur les indicateurs de l'équilibre financier et les ratios, qui sont d'une grande valeur pour l'entreprise SONATRACH Bejaia.

3.1.1. L'analyse par le fonds de roulement net

Le fond de roulement net se calcule par deux méthodes : par le haut de bilan ou par le bas de bilan.

a. Par le haut de bilan

$$\text{FRN} = \text{Ressources Durables} - \text{Emplois Stables}$$

Tableau N°22 : Le calcul de FRN par le haut du bilan financier

Années	2014	2015	2016
RD	42073955809,8	43584526473,33	40599721986,42
ES	42829984083,85	43645162552,48	45390164131,30
FRN	-756028274,05	-60636079,15	-297840144,9

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB)Bejaia.

Commentaire

Le fond de roulement (FR) :

Durant ces trois derniers exercices, comme le montre le tableau précédant l'entreprise dispose des FR négatifs, cela indique qu'une partie des immobilisations est financée par les DCT.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH

L'entreprise ne dispose alors d'aucune marge de sécurité. Néanmoins, nous constatons une tendance vers l'amélioration du FRN dans le sens où sa diminution s'amoindrit d'une année à l'autre.

b. Par le bas de bilan

$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{PC}$$

Tableau N°23 : Le calcul de FRN par le bas du bilan financier

Années	2014	2015	2016
AC	1110719542,11	1762963106,54	1716382860,63
CP	1866747816,16	1823599185,69	2014223005,51
FRN	-756028274,05	-60636079,15	-297840144,9

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) Bejaia.

D'après le tableau ci-dessus, on constate que durant les trois années 2014, 2015 et 2016, le fond de roulement est négatif, ce qui induit un passif circulant supérieur à l'actif circulant. Cette situation s'explique par le fait que l'entreprise a dû affecter une partie de ces dettes à court terme au financement des besoins non financés de l'actif fixe.

Cet état des faits constitue un cas de non-respect de la règle de l'équilibre financier minimum, ce qui peut déboucher sur des difficultés de trésorerie.

3.1.1.1. Le calcul du fonds de roulement propre

Ce type de fonds de roulement se calcule comme suit :

$$\text{FRP} = \text{fonds propres} - \text{valeurs immobilisées}$$

Tableau N°24 : Tableau de calcul de fonds de roulement propre (FRP)

Années	2014	2015	2016
FR	412807041,06	-6960641503,51	120016164,39
VI	10582362498,56	8998456022,35	8079102922,53
FRP	-10169555457,5	-15959097525,86	-7959086758,14

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) Bejaia.

On constate, d'après le tableau précédent que pour les trois années 2014, 2015 et 2016, on a un fonds de roulement propre qui est négatif, ce qui confirme que SONATRACH n'arrive pas à financer la totalité de son actif immobilisé par ses capitaux propres. Dans ce cas, l'entreprise aura besoin de faire appel à d'autres moyens de financement pour qu'elle puisse garder son équilibre financier.

3.1.1.2. Le calcul de fonds de roulement étranger

Le fonds de roulement étranger peut être calculé par deux méthodes :

$$\text{FRE} = \text{FR} - \text{FRP}$$

Ou :

$$\text{FRE} = \text{la totalité dettes}$$

Tableau N°25 : Tableau de calcul de fond de roulement étranger (FRE)

Années	2014	2015	2016
DLMT	5368860876,76	15569045502,28	7337147611,93
DCT	1866747816,16	1823599185,69	2014223005,51
FRE	7235608692,92	17392644687,97	9351370617,44

Source : Tableau réalisé par moi-même à partir des données SONATRACH(DGRB)Bejaia.

Nous constatons clairement que l'entreprise étudiée est dépendante des ressources extérieures pour le financement de la quasi-totalité de son cycle d'investissement et d'exploitation. Il est dans ces conditions extrêmement difficile pour elle de sauvegarder son autonomie financière. Néanmoins, ce constat reflète assez bien un cas typique de l'entreprise publique algérienne qui éprouve d'importants dysfonctionnements et difficultés tant économiques, managériales que financières d'où le besoin incessant de l'assainissement par les fonds publics.

3.1.1.3. Le calcul de fond de roulement global

$$\text{FRG} = \text{Total passif} - \text{VI}$$

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH

Ce type de fond de roulement se calcule comme suit :

Tableau N°26 : calcul de fond de roulement global (FRG)

Année	2014	2015	2016
ACTIF	11363678733,98	10432003184,46	9471386781,83
VI	10582362498,56	8998456022,35	8079102922,53
FRG	781316235,42	1433547162,11	1392283859,3

Source : Tableau réalisé par moi-même à partir des données SONATRACH(DGRB) Bejaia.

Durant les trois années : 2014, 2015 et 2016 le FRG est positif, ce qui signifie que l'actif cyclique est tellement important relativement aux actifs fixes.

3.1.2. L'analyse par le besoin en fond de roulement

Le BFR se calcule comme suit :

$$\text{BRF} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{TR passive})$$

Ou :

$$\text{BFR} = (\text{A C} - \text{TR active}) - (\text{DCT} - \text{TR passive})$$

Tableau N°27 : Calcul du besoin en fond de roulement (BFR)

Années	2014	2015	2016
VE	528816511	1041508816,63	1090720895,82
VR	53957470,45	344709023,46	257292943,05
DCT-TR passive	1866747816,16	1823599185,69	2014223005,51
BFR	-1283973834,71	-437381345,6	-666209166,64

Source : Tableau réalisé par moi-même à partir des données SONATRACH(DGRB) de Bejaia.

D'après les données du tableau, on constate qu'au cours des trois années d'activité 2014, 2015 et 2016, le BFR est négatif ce qui signifie que les ressources de financement sont plus élevées que les besoins de financement. Cette situation s'explique encore une fois

par l'incapacité de l'entreprise à subvenir aux besoins exprimés par l'actif fixe, à cela s'ajoute le fonds de roulement négatif constaté, d'où le recours excessif aux ressources cycliques.

3.1.3. L'analyse par la trésorerie

La formule de calcul de la trésorerie (TR) est la suivante :

$$\text{TR} = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

Tableau N°28 : Calcul de la trésorerie (TR)

Année	2014	2015	2016
FRN	-756028274,05	-60636079,15	-297840144,9
BFR	-128397383,71	-437381345,6	-666209166,64
TR	527945560,66	37645266,45	368369021,74

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) de Bejaia.

Le tableau ci-dessus indique que, durant les trois années 2014, 2015 et 2016, la trésorerie réalisée par SONATRACH est positive. Ce qui signifie que l'entreprise a dégagé un excédent de liquidités qui se trouve en trésorerie. Même si ce résultat traduit théoriquement une aisance financière, néanmoins dans notre cas la quasi-totalité des ressources ont pour origine un endettement à court terme ce qui peut induire des problèmes de solvabilité pour la SONATRACH.

3.2. L'analyse par la méthode des ratios

Il existe un nombre très important de ratios ; mais on va essayer de baser notre raisonnement sur les ratios les plus importants et les plus significatifs dans le but de vérifier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise étudiée.

3.2.1. Les ratios de structure financière

Ce type de ratio est utilisé pour analyser le niveau de cohérence et de stabilité des composantes de la structure financière d'une entreprise.

Tableau N°29: Calcul des ratios de structure financière

Ratio	Formule	Norme	2014	2015	2016
Financement permanent	Capitaux permanent	≥ 1	0,8974	0,9566	0,9230
	actif immobilisé				
Financement propre	$\frac{\text{Capitaux propre}}{\text{Actif immobilisé}}$	> 1	0,6239	0,5416	0,3051
Ratio d'endettement	$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total de l'actif}}$	$< 0,5$	0,6367	1,6672	0,9873
Ratio d'autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propre}}{\text{Ensemble des dettes}}$	> 1	0,9126	0,2802	0,2636

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) de Bejaia.

➤ **Le financement permanent :** ce ratio est inférieur à 1 durant toutes les années 2014, 2015, 2016, ce qui signifie que l'entreprise SONATRACH n'arrive pas à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle ne respecte pas le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fond de roulement négatif.

➤ **Le financement propre :** durant les deux années 2014, 2015 et 2016, ce ratio est inférieure à 1 donc l'entreprise SONATRACH n'arrive pas à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens d'où le recours important à l'endettement (à court terme en particulier).

➤ **Ratio d'endettement :** durant les trois années ce ratio est inférieure à 0,5, ce qui signifie qui induit que l'entreprise répond à ses besoins en matière d'investissements et d'exploitation exclusivement moyennant l'endettement. Ceci aura assurément un impact négatif sur le ratio d'autonomie financière.

➤ **Le ratio d'autonomie :** durant les trois années ce ratio est inférieur à 1 ce que signifie que l'entreprise SONATRACH n'est pas indépendant financièrement. Ce résultat conforte bien nos constats précédents en l'occurrence la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des ressources externes.

3.2.2. Les Ratios de solvabilité et de liquidité

Tableau N°30 : Calcul des ratios de solvabilité et de liquidité

Ratio	Formules	Norme	2014	2015	2016
Liquidité générale	Actif circulant	>1	0,4185	0,7861	0,6912
	Dettes à court terme				
Liquidité réduite	VD + VR	>1	0,1352	0,2149	0,1497
	Dette à court terme				
Liquidité immédiate	Valeur disponible	>1	0,1063	0,0259	0,0219
	Dette à court terme				

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH (DRGB) Bejaia.

➤ **Liquidité générale :** toute au long des années 2014, 2015 et 2016, l'entreprise SONATRACH présente un actif circulant qui offre un degré de liquidité extrêmement faible. Nous rendons ces résultats à l'importance relative des dettes à court terme sollicitées par l'entreprise pour financer ses actifs cycliques d'une part et son cycle d'investissement, d'autre part.

➤ **Le ratio de liquidité réduite :** ce ratio est inférieur à 1, on constate donc que l'entreprise ne couvre respectivement que 13,52%, 21,49%, 14,97% pour les années 2014, 2015, 2016 de ses dettes à court terme. L'entreprise ne dispose pas de trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court terme.

➤ **Le ratio de liquidité immédiate :** durant les trois années 2014, 2015, 2016 ce ratio est inférieure à 1 ce qui traduit que la trésorerie de l'entreprise ne couvre ses dettes à court terme échues, mais il faut insister sur le que c'est la direction générale qui accorde des fonds pour faire face au charges immédiates de la SONATRACH Bejaia.

Section 4 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SONATRACH

Cette section fait l'objet de la performance pour voir dans quelle mesure SONATRACH dégage des résultats, et de voir si elle est capable de s'autofinancer.

Avant d'analyser la rentabilité, nous allons d'abord présenter les soldes intermédiaires de gestion car c'est à partir de ces soldes que nous allons mener les autres analyses.

4.1. Analyse de l'activité de SONATRACH

Dans cette analyse, on s'interrogera sur les résultats dégagés par l'activité de l'entreprise rapportés aux moyens mis en œuvre pour les obtenir, après avoir calculé les soldes intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement à partir d'un document central qui est le tableau des comptes résultat.

4.1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) représente une cascade des marges qui constituent des paliers dans la formation du résultat net de l'exercice, dans le but de suivre et de mesurer les flux globaux de l'activité de l'entreprise.

Le tableau suivant, nous présente les différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de **SONATRACH** qui nous concerne dans se présent travail durant la période de notre étude.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH

Tableau N° 31 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	2014	2015	2016
Chiffre d'affaires	18 061 656 618,50	14 763 935 768,76	13 221 930 203,24
Production d'exercice	18 031 731 872,41	14 727 489 347,53	13 184 526 470,38
Consommation intermédiaire	5 053 208 792,80	4 538 161 926,54	4 994 743 605,82
Valeur ajoutée	12 978 523 079,61	10 189 327 420,99	8 189 782 864,56
Ch. Personnels	4 889 902 349,69	4 650 031 024,36	4 403 741 941,68
Impôts taxes et versement	623 154 541,14	377 216 906,31	414 516 877,30
Excédent brut exploitation	7 465 466 188,78	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58
Autre produit opérationnel	136 617 396,50	2 252 523 005,32	68 134 446,32
Autre ch. Opérationnels	174 519 623,37	11 252 187 077,23	185 672 330,07
Dotation aux amortissements	3 323 326 945,86	3 561 148 500,29	3 860 210 852,84
Reprise sur provision	23 582 201,60	322 153 703,48	726 240 855,40
RESULTAT D'EXPLOITATION	4 127 819 217,65	- 7 016 579 378,40	120 016 164,39
Produit financier	465 117,34	51 115,59	
Ch. Financier	214 293,93		
RESULTAT FINANCIER	250 823,41	51 115,59	
RCAI	4 128 070 041,06	- 7 016 528 262,81	120 016 164,39
Total prdt de l'activité ordinaire	18 192 396 587,85	17 302 217 171,92	13 978 901 772,10
Total des ch de l'activité ordinaire	14 064 326 546,79	24 378 745 434,73	13 858 885 607,71
RESULTAT ACTIVITE ORDINAIRE	4 128 070 041,06	-7 076 528 262,81	120 016 164,39
Elément extraordinaire (produit)			
Eléments extraordinaire (charge)			
RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	4 128 070 041,06	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39

Source : tableau réalisé par nos soins à partir des données de la SONATRACH (DGRB) de Bejaia

Tableau N°32 : Présentation des principaux soldes intermédiaires de gestion

Solde	2014	2015	2016
Chiffre d'affaires	18061656618,50	14763935768,76	13221930203,24
Valeur ajoutée	12978523079,61	10189327420,99	8189782864,56
Résultat de l'exercice	4128070041,06	7076528262,81	120016164,39

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DGRB) de Bejaia.

➤ **Chiffre d'affaires :** le chiffre d'affaires a connu une diminution durant l'exercice 2016 et qui est due à la baisse des ventes de marchandises relativement aux exercices précédents.

➤ **Valeur ajoutée :** la valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise, elle est assez importante en 2014. Ce constat est dû à la faible variation des consommations au même titre qu'une forte augmentation de chiffre d'affaires. Elle enregistre une baisse en 2016, cette diminution est due à une forte variation des consommations.

➤ **Le résultat net :** dans les deux années (2014,2016) d'exercice, le résultat net est positif, ce qui veut dire que l'entreprise est performante, et elle arrive à dégager des bénéfices durant ces exercices. Le résultat est estimé à 4128070041,06 DA en 2014. Mais il a connu une forte baisse en 2015 où le résultat est négatif il est passé à -7016528262,81 DA, cela est due à l'augmentation des charges financières. Le résultat se redresse en 2016 pour atteindre 120016164,39 DA.

4.1.2. La capacité d'autofinancement (CAF)

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage SONATRACH. Pour calculer la CAF nous allons commencer par la méthode **additive** qui préconise la reprise des charges non décaissables (dotation aux amortissements et provisions) au résultat de l'exercice et la **soustraction** des produits non encaissables (reprises sur les amortissements et les provisions), puis nous passerons à la méthode soustractive qui se base sur l'excédent brut d'exploitation.

4.1.2.1. Première méthode : additive

Tableau N°33 : Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de résultat net

Désignation	2014	2015	2016
Résultat de l'exercice	4128070041,06	-7076528262,81	120016164,39
Dotation aux amortissements	3323326945,86	3561148500,29	3860210852,84
Reprise sur provision	23582201,60	322153703,48	726240855,40
CAF	7427814785,32	-3837533466,00	3253986161,83

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DRGB)Bejaia.

4.1.2.2. Deuxième méthode : soustractive

Tableau N°34 : Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'EBE

Désignation	2014	2015	2016
Excédent brut d'exploitation	7465466188,78	5162079490, 32	3371524045,58
Autre produit	136617396,50	2252523005, 32	68134446, 32
Autre charge	174519623, 37	11252187077,23	185672330,07
Produit financier	465117,34	51115,59	
Charge financier	214293,93		
Produit exceptionnels			
Charge exceptionnels			
IBS			
CAF	7427814785, 32	-3837533466,00	32533986161,83

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données SONATRACH(DRGB) Bejaia.

La capacité d'autofinancement (CAF) est un indicateur très important qui permet de mieux juger l'équilibre financier d'une entreprise, plus la CAF est importante plus l'entreprise est en mesure de faire face à ses besoins de financement.

Il apparaît à travers le tableau que la CAF constatée au niveau de SONATRACHest positive pendant les exercices : 2014 ; 2016. Ce qui signifie qu'elle dégage un surplus

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de l'entreprise SONATRACH

monétaire et qu'elle a la possibilité de financer denouveaux investissements ou de rembourser des emprunts, ce qui lui assure une sécurité liée à son activité économique.

En 2015, la capacité d'autofinancement a réalisé une diminution de 3590281319,32 DA et en 2016 une augmentation importante de 28696452695,83 DA.

4.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise SONATRACH

Dans cette partie, nous allons utiliser différents typesde ratios dont ondispose afin de savoir si SONATRACH est en mesure de rentabiliser ses capitaux investis.

4.2.1 Analyse de la rentabilité

Tableau N°35: Le calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier

Ratios	Formules	2014	2015	2016
La rentabilité économique	Résultat économique	0,3632	-0,6726	0,0126
	Actif total			
La rentabilité financière	Résultat net Capitaux propres	1	1,016	1
L'effet de levier	RE – RF	-0,6368	-1,6886	-0,9874

Source : Tableau réalisé par nous-mêmes à partir des données SONATRACH(DRGB) Bejaia.

➤ **La rentabilité économique :** durant les deux années d'exercice, 2014,2016 les ratios de rentabilité économique sont positifs, ils représentent0,3632 en 2014, en 2015 est 0,0126, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante.

➤ **La rentabilité financière :** la rentabilité financière est négligeable pour la période étudiée notamment en raison du résultat déficitaire enregistré par l'entreprise en 2015.

➤ L'effet de levier est négatif les deux premières années ce qui traduit un impact négatif de l'endettement sur la rentabilité de l'entreprise car celle-ci supporte un poids excessif de charges financières. Cependant, cet effet s'améliore en 2016 pour devenir positif traduisant ainsi une situation favorable pour la rentabilité financière de l'entreprise.

Conclusion

A partir de notre étude financière de SONATRACH de Bejaia durant les trois années 2014, 2015 et 2016, nous constatons ce qui suit :

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre, nous constatons que la structure de la SONATRACH est équilibrée durant la période de notre étude que la trésorerie reste positive. Mais cet équilibre est dangereux et temporaire puisque l'origine des liquidités contenues dans la trésorerie est majoritairement des dettes.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure comporte des anomalies en particulier en matière de degré de liquidité des actifs. Par ailleurs, la SONATRACH est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière et économique soient satisfaisants (respect des normes préconisées).

L'analyse de la rentabilité justifie une fois de plus le constat précédent, dans ce sens, même si les soldes ont connu des diminutions lors des deux premières années étudiées, des améliorations sont constatées dès l'exercice 2016.

Chapitre III

***Présentation et Diagnostic financier de
l'entreprise SONATRACH***

Conclusion générale

Conclusion générale

A la fin de ce travail nous avons jugé utile de souligner une fois de plus l'importance de la gestion financière qui est un outil fondamental qui permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière de l'entreprise. Par ailleurs, c'est au travers de cette dernière qu'on peut évaluer les points forts et détecter les difficultés et les impasses financières, pour qu'on puisse ensuite améliorer la situation financière de l'entreprise en la rendant adéquate ou mieux encore, optimale.

La gestion financière se base sur différentes méthodes et démarches, qui mènent à des diagnostics différents selon l'objectif de l'analyse. Néanmoins, elle nécessite beaucoup de moyens et d'expériences dans le domaine, surtout en ce qui concerne la collecte et le traitement de l'information, puisque ces deux étapes sont considérées comme le pilier de toutes démarches de gestion financière.

La mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques pendant la période de stages à SONATRACH de Bejaia a été bien bénéfique, car cela nous a permis de concevoir la convergence qui existe entre le savoir théorique et la pratique sur le terrain et de connaître d'autres supports financiers et comptables.

Après avoir terminé notre étude sur la situation financière de SONATRACH durant ces trois dernières années. Nous avons pu analyser ses forces et ses faiblesses en s'appuyant sur un certain nombre d'outils et de techniques qui nous donnent un aperçu général sur sa santé financière.

D'après la brève analyse de l'activité et la situation financière de l'entreprise SONATRACH, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

L'entreprise dispose d'une situation financière non satisfaisante en 2014, 2015 et 2016, elle n'a pas réalisé un équilibre financier pour les trois années étudiées. Non solvable et dépendante financièrement vis-à-vis de ses créanciers, cela se traduit par le fait que les indices de l'équilibre financier sont positifs à l'exception du BFR qui négatif. Par contre la situation de SONATRACH est précaire (délicate). Cela a été constaté à travers les déséquilibres des indicateurs financiers que nous avons calculés.

En considérant tous ces éléments, nous pouvons ainsi d'une part répondre à la question de départ selon laquelle SONATRACH n'est pas saine financièrement, et d'autre part affirmer les trois hypothèses qui stipulent que SONATRACH est déséquilibré financièrement et non solvable, tout besoin exprimé est financé soit par des fonds externes

Conclusion générale

ou bien par la capacité d'autofinancement réalisée, ainsi elle dégage une rentabilité conséquente pour satisfaire l'ensemble de ses parties prenantes et aussi assurer son autofinancement.

Néanmoins, la structure financière de l'entreprise présente certaines anomalies en ce qui concerne la liquidité et l'autonomie. En effet, la SONATRACH révèle des difficultés en matière de liquidité (la liquidité réduite et immédiate en témoigne).

Quant à l'autonomie financière nous avons relevé que l'entreprise est dépendante de ses ressources externes.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Bibliographie

Bibliographie

- **Ouvrages**

- 1- A.Dayan : Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume 2, 1999.
- 2- Alain Rivet : Gestion Financière, édition ELLIPSES, Paris, 2003.
- 3- BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : Analyse financière, édition GUALINO, 6^{ème} édition, 2002, Paris.
- 4- Béatrice et Francis Ganguillât : Analyse financière, édition GALION, 4^{ème} édition, Paris, 2006.
- 5- BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- 6- BELLALAH Mondher : Gestion financière, édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- 7- BOUYAKOUB. Farouk : L'entreprise et le financement bancaire, édition CASBAH.
- 8- COHEN.E : Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1977.
- 9- COHEN.E : Analyse financière, 5^{ème} édition, édition ECONOMICA, Paris, 2004.
- 10- DE LA BRUSLERI H : Information financière, diagnostic et évaluation, édition DUNOD, Paris, 2010.
- 11- ELIE COHEN : Analyse financière, 4^{ème} édition, édition ECONOMICA, 1997.
- 12- ELIE COTTEN : Analyse financière : Outils et application, édition ECONOMICA, Paris.
- 13- GERARD Melyon : Gestion financière, édition BREAL, 4^{ème} édition, Paris, 2007.
- 14- HARANGER M.MAY HELOU.G : Diagnostic financier indicateurs et méthodologie, édition HACHETTE, Paris, 2008.
- 15- Hubert de la Bruslerie : analyse financière : information financière et diagnostic, édition DUNOD, Paris, 2010.
- 16- J.Barreau : Gestion financière, édition DUNOD, 10^{ème} édition, Paris, 1995.
- 17- J-Y.EGLEM, A.Philipps et C.Raulet : analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNOD, Paris, 2000.
- 18- KHAFRABI. MED ZINE : Technique comptable, édition BERTI, 1992, Alger.

19- L.HONOR : Gestion financière, édition NATHAN, 2001.

20- LASARY : l'analyse financière, dépôt légal N° 2536/2005.

21- LOTMANI.N : Analyse financière, édition PAGES BLEUS INTERNATIONALES, 2011, Alger

22- Michel LOZATO, Pascal NICOLLE :Gestion des investissements et de l'information financière, édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2007.

23- MONDHER BELLALAH : Gestion financière, édition ECONOMIQUE, 1998.

24- P.Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DUNOD, Paris, 2000.

25- PERVAND G : Analyse financière avec exercice, édition VUILBERT, Paris, 1990.

26- RAMAGE Pierre : Analyse et diagnostic financier, édition D'ORGANISATION, Paris, 2001.

27- ROCHER M B : Le diagnostic financier, éditions d'organisation, Paris, 2006.

28- VERNIEMMEN Pierre, Finance d'entreprise, 5^{ème} édition, édition DOLLAZ, Paris, 2002.

- Mémoire

- 1- BOUGHANAM Mohamed, Diagnostic financier d'une entreprise cas de CEVITAL SPA Bejaia, mémoire fin de cycle universitaire Bejaia ; 2015

- 2- BEDHOUCHE Lamia et KHELLAF sihem, Analyse de l'équilibre financier d'une entreprise cas SONATRACH « DRGB », mémoire fin d'étude université de Bejaia ; 2014.

- 3- AZZOUGUI Douadi et BEKHAT Aghiles, Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL District carburant de Bejaia, mémoire fin d'étude université de Bejaia ; 2013.

- 4- Rapport de stage préparé par : B.LOUIS, B.RACHIDE, Option comptabilité, 2004-2005

- 5- BOUSSAID melkhir et HADJAL sihem, Diagnostic et Analyse Financier cas de CRMA de bejaia, 2007 / 2008

- Site internet

- www.journaldunet.com

- www.vernimment.net.

- Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Les annexes

Table des matières

Table des matières

Dédicaces	
Remerciements	
Liste des tableaux et des figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale	2
<u>Chapitre 1: Notion de base sur l'analyse financier</u>	5
Section 1 : Notions de base sur l'analyse financier et le diagnostic financier	5
1.1.Définition de l'analyse financière et le diagnostic financier	5
1.1.1. Définition de l'analyse financière	5
1.1.2 Définition du diagnostic financier	6
1.2. Rôles de l'analyse et du diagnostic financier	7
2.2.1. Le rôle de l'analyse financière	7
2.2.2. Le rôle du diagnostic financier	7
2.3. Les objectifs de l'analyse financier et du diagnostic financier	8
2.3.1. Les objectifs de l'analyse financière	8
2.3.2. Les objectifs d'un diagnostic financier	9
2.4. Les étapes de l'analyse financière	11
2.5. Le contextes et démarches du diagnostic financier	12
2.6. Les sources d'information	13
2.6.1. Le bilan comptable	13
2.6.2. Le compte de résultats	18
2.6.2.1.Définition	18
2.6.2.2. Les éléments constitutifs du compte de résultat	19
2.6.2.2.1. Contenu des charges (classe 6)	19
2.6.2.2.2. Contenu des produits (classe 7)	20
2.6.3. Les documents annexes	22
2.6.3.1. La structure générale de l'annexe	23
2.6.3.2. Représentation schématique des tableaux d'annexe	24
2.7. Le passage du bilan comptable au bilan financier	26
2.7.1. Définition du bilan financier	26
2.8. Le rôle du bilan financier	26
2.9. Représentations schématique du bilan financier	26
2.9.1. Présentation du bilan des grandes masse (ou condensé)	27

Section 2 : Généralité sur l'analyse financière et le diagnostic financier	12
2.1. Définition de l'analyse financière et du diagnostic financier	12
2.1.1 Définition de l'analyse financière.....	12
2.1.2. Définition du diagnostic financier	13
2.2. Rôles de l'analyse et du diagnostic financier.....	14
2.2.1 Le rôle de l'analyse financière.....	14
2.2.2 Le rôle du diagnostic financier	15
2.3. Les objectifs de l'analyse financière et du diagnostic financier	15
2.3.1. Les objectifs de l'analyse financière.....	15
2.3.2. Les objectifs d'un diagnostic financier	16
2.4. Les étapes de l'analyse financière	18
2.5.Contextes et démarches du diagnostic financier	19
2.6. Les sources d'informations	20
2.6.1. Le bilan comptable.....	20
2.6.2. Les comptes résultats	25
2.6.2.1. Définition.....	26
2.6.2.2. Les éléments constitutifs du compte de résultat	26
2.6.2.2.1. Etudes des charges (classe 6)	26
2.6.2.2.2. Etudes des produits (classe7)	27
2.6.3. Les tableaux d'annexe	30
2.6.3.1. La structure générale de l'annexe	30
2.6.3.2. Représentation schématique de tableau d'annexe	31
2.7. Le passage du bilan comptable au bilan financier	33
2.7.1. Définition du bilan financier.....	33
2.7.2. Les retraitements et les reclassements	33
2.7.2.1. Retraitement relatif à l'actif du bilan	34
2.7.2.2. Retraitements relatif au passif du bilan.....	36
2.7.3. La structure du bilan financier.....	36
2.7.3.1. La structure de l'actif.....	37
2.7.3.2. La structure du passif.....	38
2.8. Le rôle du bilan financier.....	38
2.9. Représentation schématique du bilan financier	38
2.9.1. Présentation du bilan des grandes masses.....	39
2.9.2. Présentation du bilan condensé.....	40

Chapitre II : Outils d'analyse de la situation financière de l'entreprise 30

Section 1 : Etude et analyse des équilibres financiers 31

1.1 Définition de l'équilibre financier	31
1.1.1 Les règles de l'équilibre financier minimum.....	31
1.2. Les indicateurs de l'équilibre financier	32
1.2.1. Les différents indicateurs de l'équilibre financier	33
1.2.2. Le fond de roulement.....	33
1.2.3. Définition.....	33
1.2.4. Formule et calcul du fonds de roulement net (FRN)	33
1.2.5. Les différents types de fonds de roulement	34
1.2.6. Interprétation du fonds de roulement.....	36
1.3. Le besoin en fonds de roulement	36

1.3.1 Définition	36
1.3.2.3. Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement.....	37
1.3.2.4. Les interprétations du besoin en fonds de roulement	37
1.3.3 Etude de la trésorerie	40
1.3.3.1 Définition	40
1.3.3.2 Mode de calcul de la trésorerie	40
1.3.3.3 Interprétation de la trésorerie	41
1.3.3.4. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR.....	42
 SECTION 2 : L'analyse par la méthode des ratios.....	43
2.1. Définition d'un ratio	43
2.2. Les principaux types de ratios	43
2.2.1. Les ratios de structure financière	43
2.2.2. Les ratios de solvabilité et de liquidité	45
2.2.3. Les ratios de gestion (ou de rotation).....	46
2.2.4. Les ratios de rentabilité.....	47
2.3. L'effet de levier	48
 SECTION 3 : Les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement(CAF).....	48
3.1. Les soldes intermédiaires de gestion	48
3.1.1 .La marge commerciale.....	49
3.2.1. La production de l'exercice	50
3.3.3. La valeur ajoutée.....	50
3.3.4. L'excédent brut d'exploitation(EBE)	52
3.3.5. Le résultat d'exploitation	52
3.3.6. Le résultat courant avant l'impôt.....	53
3.3.7. Le résultat exceptionnel	54
3.3.8. Le résultat net de l'exercice	54
3.2. La capacité d'autofinancement(CAF).....	54
3.2.1. Définition	54
3.2.2. Calcul de la capacité d'autofinancement	55
 <u>CHAPITRE III : Analyse et diagnostic financier de la SONATRACH</u>	59
 SECTION 1. Présentation de l'organisme d'accueil SONATRACH.....	59
1.1. Historique.....	59
1.2. La structure de la direction régionale de Béjaia.....	60
1.2.1. Présentation de l'activité technique de la (DRGB).....	60
1.3. Organisation de l'entreprise	62
 SECTION 2. Elaboration des instruments de l'analyse financière.....	67
2.1. Présentation des bilans comptables.....	67
2.2. Elaboration des bilans financiers des exercices 2014,2015 et 2016.....	68
2.3. Elaboration des bilans condensés et en grandes masses	70
2.3.1. Présentation du bilan condensé pour les années 2014,2015 et 2016.....	71

2.3.1.1. L'analyse des bilans.....	72
2.3.2. Présentation de bilan grandes masses pour l'année 2014,2015 ET 2016.....	73
 SECTION 3 : L'analyse de l'équilibre financier.....	 74
3.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	74
3.1.1. L'analyse par le fonds de roulement net.....	74
3.1.1.1. Le calcul du fond de roulement propre.....	75
3.1.1.2. Le calcul du fond de roulement étranger.....	76
3.1.1.3. Le calcul du fond de roulement global.....	76
3.1.2. L'analyse par le besoin en fond de roulement.....	77
3.1.3. L'analyse par la trésorerie.....	78
3.2. L'analyse par la méthode des ratios.....	78
3.2.1. Les ratios de structure financière.....	78
3.2.2. Les ratios de solvabilité et de liquidité.....	80
 SECTION 4 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SONATRACH....	 81
4.1. Analyse de l'activité de SONATRACH.....	81
4.1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion.....	81
4.1.2. La capacité d'autofinancement(CAF).....	83
4.1.2.1. Première méthode additive.....	84
4.1.2.2. Deuxième méthode soustractive.....	84
4.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise.....	85
4.2.1. Analyse de la rentabilité de SONATRACH.....	85

Résumé

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et la rentabilité de ses investissements.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Pour pouvoir analyser la situation financière de l'entreprise, nous avons choisi SONATRACH sur trois années à savoir 2014, 2015, 2016 en déterminant l'importance de faire une étude d'équilibre financier, et sa rentabilité qui nous a permis de conclure que l'entreprise SONATRACH est en situation déséquilibrée.

Mots clés : analyse financière, équilibre financier, rentabilité, solvabilité, performance, autofinancement, liquidité, ratio, bilan.